

# DICTIONNAIRE

D E S

TERMES TECHNIQUES

D E

B O T A N I Q U E ,

*A L'USAGE*

DES ÉLÈVES ET DES AMATEURS.

Par le Citoyen MOUTON - FONTENILLE , Membre de  
l'Athénée , de la Société d'Agriculture , d'Histoire  
Naturelle et Arts utiles de Lyon ; et de plusieurs  
Sociétés Littéraires et d'Agriculture.



A LYON ,

Chez BRUYSET AINÉ et Comp.<sup>as</sup>

---

AN XI. (1803)



J. E M M A N U E L I

G I L I B E R T

NATURÆ INDAGATORI INDEFESSO,

MEDICO EXPERTISSIMO,

BOTANICO CLARISSIMO,

*O B*

AMICITIAM ET BENEFICIA,

HOC OPUSCULUM

D. V. C.

MOUTON-FONTENILLE.



## AVERTISSEMENT.

---

ENTREPRENDRE d'après les nombreux Ouvrages élémentaires de Botanique qui ont paru , et qui paroissent journellement , d'en publier un nouveau , c'est au premier aspect , un dessein mal conçu ; mais notre justification est dans la différence du travail , et le point de vue sous lequel il doit être envisagé. Jaloux de faire connoître au Public les motifs qui nous ont déterminés à livrer celui-ci à l'impression , et de développer le plan d'après lequel il est fait , nous allons exposer brièvement nos idées , en sollicitant l'attention de nos Lecteurs sur une matière aussi intéressante.

Nous avons déjà fait connoître dans un de nos Essais , combien étoient insuffisantes et défectueuses les traductions françoises des Ouvrages de *Linné*. C'est

a iv

pour démontrer le défaut et l'insuffisance de ces traductions , que nous publions aujourd'hui cet Opuscule. C'est après avoir long-temps étudié et commenté le texte de cet immortel Naturaliste , que nous avons tâché de le rendre intelligible à nos Lecteurs ; et notre Ouvrage prouvera mieux que tout ce que nous pourrions dire , combien se sont écartés en général du sens de ce profond Écrivain, ceux qui ont entrepris de le traduire.

La création des *Termes Techniques* dans les Sciences , est une des causes qui en retardent les progrès, parce que ces Termes exigeant une étude particulière peu attrayante par elle-même , dégoûtent le plus souvent ceux qui veulent les approfondir. *Tournefort* et *Vaillant* n'ont eu recours aux termes Grecs , pour exprimer les attributs des Végétaux , qu'autant que leur langue leur refusoit absolument des synonymes. Peut-être que si on avoit suivi le plan de ces deux célèbres Écrivains , la Botanique , traitée dans notre

langue , et dépouillée de tout cet appareil scientifique , seroit bien plus facile et plus agréable. *Linné* , le souverain Législateur en Botanique , n'a employé les mots *Techniques* tirés du Grec , que lorsque la langue latine ne lui fournissoit pas des mots propres à rendre ses idées. En cela , il a imité les Auteurs Latins eux-mêmes , qui , ayant à faire connoître des plantes ou des maladies , n'ont pas hésité , comme *Celse* et *Pline* , d'adopter les termes Grecs employés par *Hippocrate* et *Théophraste*.

Le défaut de la plupart des traductions françoises des Ouvrages de *Linné* , vient , à notre avis , de ce que leurs Auteurs , souvent profonds en théorie , sont très-superficiels en pratique. Combien de Botanistes qui ont donné des Ouvrages de théorie , seroient embarrassés , si on leur présentoit une plante à déterminer ! Les uns confondroient l'*Hieracium muro-rum* , L. avec le *Calendula arvensis* , L. ;

iv.      A V E R T I S S E M E N T.

les autres prendroient des *Casses* pour des *Renoncules* , ainsi que nous en avons été témoins. Comment , en effet , expliquer le texte d'un Auteur aussi laconique que *Linné* , si on ne connoît pas les objets qu'il a signalés ?

On lit dans plusieurs Ouvrages de Botanique , que l'*Hexagynie* est le sixième Ordre des Classes du Systême Sexuel. Nous observerons que cette assertion renferme une erreur , en ce que l'*Hexagynie* ne forme que le troisième Ordre de la neuvième Classe , et le sixième Ordre de la treizième Classe du Systême de *Linné*. Cette erreur est d'autant moins excusable , que les Auteurs qui l'ont avancée , auroient dû observer , 1.<sup>o</sup> que les Ordres des treize premières Classes seules étant fondés sur le nombre des Pistils , et que ceux des onze suivantes étant pris du nombre des Étamines , de la forme du Fruit , etc. , ils auroient dû restreindre leur assertion aux treize pre-

mières Classes, et ne point la généraliser pour toute. 2.<sup>o</sup> Que dans une Classe dont l'*Hexagynie* forme un Ordre, il n'est pas dit, ainsi que nous le voyons dans l'*Ennéandrie*, qu'elle en constitue le sixième Ordre, mais seulement le troisième; et cela, parce que cette Classe n'offrant que des Plantes à un, trois et six pistils, il s'ensuit que l'*Hexagynie* par le défaut de Plantes à deux et cinq pistils, forme le troisième Ordre de l'*Ennéandrie*. C'est ainsi que la *Tétragynie*, par le défaut de Plantes à trois pistils, forme le troisième et non pas le quatrième Ordre de la *Tétrandrie*. Notre observation porte sur une erreur, qui suppose une étude bien superficielle du Système Sexuel.

C'est ainsi que pour s'éviter la peine de commenter le sens des mots latins, on les a francisés, et qu'on a terminé toutes les expressions Linnéennes par un *e muet*, sans s'embarrasser des difficultés que présentent des termes insolites pour des François, qui ne savent ni le Grec

vi      *AVERTISSEMENT.*

ni le Latin. C'est avec des mots francisés qu'on a voulu traduire l'Auteur sentimental du *Flora Laponica*, et juger un original parfait sur des copies très-défectueuses. Il est résulté de ces traductions infidelles, que comme on l'a commenté sans le comprendre, et qu'on l'a jugé sans l'entendre, on a publié que son idiome étoit rude, son langage barbare, ses phrases insuffisantes, et sa nomenclature rebutante.

Il est des mots francisés peu intelligibles, tels que ceux d'*Acinaciforme*, *Dolabriforme*, *Claviforme*, *Cyathiforme*, *Cymbiforme*, *Flabelliforme*, *Hypocratérisiforme*, *Infondibuliforme*, *Panduriforme*, *Pénicilliforme*, *Strigilliforme*, etc. qui, rudes à l'oreille, peu agréables à la prononciation, effrayans même par le nombre de syllabes dont ils sont composés, n'inspireront jamais le goût de la Botanique. N'étoit-il pas infiniment plus naturel de donner l'explication de toutes ces formes, et de dire en forme de *Sabre*, de *Doloire* : ou mieux encore, d'après le plan

de *Tournefort* , de dire en *Sabre* , en *Doloire* , en *Massue* , en *Nacelle* , en *Éventail* , en *Soucoupe* , en *Entonnoir* , en *Violon* , en *Pinceau* , en *Brosse* , etc. ; mots qui , retraçant à l'imagination des choses connues de tout le monde , présentent une idée claire des objets qu'on veut désigner ?

Il est des mots d'une terminaison plus douce , mais qui n'en sont pas plus intelligibles ; tels sont ceux de *Canalyculé* , *Capité* , *Échiné* , *Gladié* , *Hasté* , *Sagitté* , *Spatulé* , *Turbiné* , qu'on peut rendre avec le secours des périphrases. Ainsi on doit dire , en *gouttière* , en *tête* , *Hérissonné* , en *Lame d'épée* , en *Fer de hallebarde* , en *Fer de flèche* , en *Spatule* , en *Toupie* , etc. Cette traduction , il est vrai , est un peu plus longue ; mais doit-on craindre d'être un peu moins laconique , lorsqu'il s'agit de se faire entendre ?

Cette méthode de franciser les mots latins , a été poussée si loin , que quelques

Botanistes se sont plu à en imaginer de nouveaux , dont on ne peut mieux faire sentir le ridicule , qu'en les présentant aux Lecteurs. C'est ainsi qu'ils ont traduit les mots *Acaulis*, *Aphyllus*, *Cirrhatus*, *Enodis*, *Exsertus*, *Rari-Lati-Tenui-folius*, *Rimulosus*, *Serratus*, *Spicatus*, *Subterraneus*, *Valvis*, *Inæquivalvis*, etc. , par *Intigé*, *Infeuillé*, *Cirrhé*, *Énodé*, *Exsert*, *Rare-Large-Menu-Feuillé*, *Fendillé*, *Serreté* et *Serré*, *Épié*, *Souterré*, *Valvé*, *Inéqui-valvé*, etc. : ou bien , pour varier leurs dénominations, ils ont rendu les mots *Arvensis*, *Tinctorius*, *Coriarius*, *Fimetiarius*, *Foliaris*, *Petiolaris*, *Rameus*, *Reniformis*, *Rupestris*, etc , par *Arvien*, *Teinturien*, *Coriaire*, *Fumiaire*, *Foliaire*, *Pétiolaire*, *Ramaire*, *Réniaire*, *Rupestral*, etc. Lorsque les mots latins et françois reçus dans la nomenclature , leur ont paru insuffisans pour exprimer leurs idées , ils en ont créé de nouveaux ; tels sont ceux d'*Asexus*, *Bisexuinus*, *Inalbuminatus*, *Incalyculatus*, *Indehiscens*, *Indentatus*, *Folii-*

*para*, *Floripara*, etc. , francisés par *Asexe*, *Bisexe*, *Inalbuminé*, *Incalicé*, *Indéhiscent*, *Indenté*, *Foliipare*, *Floripare*, etc. Enfin, après avoir épuisé les langues latine et françoise, ils ont eu recours à la langue grecque, et les noms grecs francisés, *Hétérotome*, *Homomale*, etc. substitués aux mots latins *Irregularis* et *Secundus*, doivent être comptés au nombre de ceux qu'a enfanté, au détriment de la Science, leur imagination créatrice.

Cette habitude de franciser les mots, a fait commettre à quelques Auteurs des contre-sens dont ils ne se sont pas apperçus. C'est ainsi qu'en francisant les mots latins, *Cordatus*, *Serratus*, *Spicatus*, par *Cordé*, *Serré*, *Épié*, etc., ils n'ont pas senti que ces mots étoient vicieux, parce que le premier exprime plutôt l'idée de *Corde* que celui de *Cœur*, et que les deux autres peuvent être pris pour les participes des verbes *Serrer* et *Épier*.

Il est des mots qu'on a confondus en les traduisant, parce qu'on les a regardés

comme synonymes, quoiqu'ils ne le soient pas ; tels sont ceux d'*Acutus* et *Acuminatus*, *Aggregatus* et *Congregatus*, *Avenia* et *Enervia*, *Bifurcatus* et *Dichotomus*, *Cæruleus* et *Cyaneus*, *Coalitus* et *Connatus*, *Compressus* et *Depressus*, *Flavus* et *Luteus*, *Hirtus* et *Hispidus*, *Triangularis* et *Trigonus*, *Unilateralis* et *Secundus*, *Botanica* et *Phytologia*, etc.

Il est des mots latins qu'on a traduits en françois par le même nom ; tels sont ceux de *Cylindricus* et *Teres*, rendus par *Cylindrique* ; mais le premier veut dire *Cylindrique*, c'est-à-dire semblable à un cylindre, ou arrondi et d'un diamètre égal dans toute sa longueur ; et le second, *Arrondi* et d'un diamètre inégal dans sa longueur, plus gros à la base, et diminuant insensiblement vers la pointe.

Un mot latin peut se prendre quelquefois en différens sens ; telle est la préposition *Sub*. Ainsi les phrases suivantes, *Capsula sub-disperma*, *Folium sub-cordatum*, *Perianthium sub-quinque florum*, *Siigma sub-trilobum*,

*sub-trilobum*, etc., doivent être traduites par, *Capsule le plus souvent à deux semences*, *Feuille comme en cœur*, *Périanthe le plus souvent à cinq fleurs*, *Stigmate à trois lobes peu saillans*.

Les mots francisés, *Fide* et *Partite*, n'exprimant pas la définition exacte des mots latins *Fidus* et *Partitus*, nous avons traduit les phrases suivantes; *Calyx quinque-fidus* aut *quinque-partitus*, *Corolla quinque-fida* aut *quinque-partita*, par *Calice à cinq segmens peu profonds* ou *profonds*, *Corolle à cinq divisions peu profondes* ou *profondes*. Dès-lors le mot *profond* précédé de l'adverbe *peu*, ou sans cet adverbe, nous paroît désigner parfaitement la différence qui existe entre les mots *Calyx fidus*, *Calice fendu*, dont les divisions s'arrêtent au milieu, et *Partitus*, *Calice divisé*, dont les divisions se prolongent jusqu'à sa base.

Les mots *Caducus* et *Deciduus*, traduits par *Caduque* et *Tombant*, ne présentant point aux Élèves une idée claire de la

b

chose qu'ils désignent , nous avons préféré les traduire de manière qu'ils puissent porter avec eux leur signification. Ainsi , nous avons rendu *Caducus* par *promptement-caduc* , et *Deciduus* , par *caduc-tardif*. Ces définitions exprimant la différence qui existe entre ces deux mots , et désignant la chute plus ou moins prompte des parties , telles que *Feuille* , *Calice* , *Corolle* , auxquelles on les applique.

Le défaut de la plupart des traductions , est de ne point exprimer l'idée des objets dont on veut donner l'explication. En effet , quand on dit *Capsule quinquangulaire* , *quinquevalve* , *polysperme* , ces termes sont bien moins intelligibles , que lorsqu'on dira , *Capsule à cinq angles* , *à cinq battans* , *à plusieurs semences*. Quand on dit , *feuille doublement crénelée* , *doublement pinnée* , ces expressions ne donnent pas une explication aussi claire de la chose , que si on dit , *feuille dont les crénelures sont elles-mêmes crénelées* , ou *dont les folioles sont elles-mêmes pinnées*. La phrase de *feuille*

*doublement ternée*, dont tout le monde ne saisit pas le sens, ne présentera plus aucune équivoque, quand on dira la feuille doublement ternée est celle, dont le pétiole commun se divise en trois pétioles, portant chacun trois folioles.

Nous n'étendrons pas davantage ces réflexions; nous croyons en avoir assez dit pour faire sentir l'abus de toutes ces traductions francisées et de ces monstrueuses innovations qui ne tendent qu'à surcharger la nomenclature de la Botanique, et à retarder les progrès de cette Science, en la présentant hérissée de termes et de définitions barbares. Nous nous contenterons de gémir sur cette fausse manière de philosopher des Auteurs qui semblent écrire pour obscurcir la Botanique, au lieu de la simplifier.

Nous avons toujours pensé que le premier objet qu'on devoit se proposer, étoit de se rendre intelligible; et ce but ne paroît pas être celui des Botanistes de nos

jours. Pour y parvenir, nous avons 1.<sup>o</sup> tâché de saisir et de commenter le texte de *Linné*; 2.<sup>o</sup> de présenter avec précision et en peu de mots, les différens objets que nous avons à traiter; 3.<sup>o</sup> de ne franciser que les noms *Linnéens* substantifs, qu'il eût été impossible de rendre d'après le génie de notre langue; car dans le choix des mots, il convient de consulter l'oreille et d'avoir égard à l'accent de la langue; tels sont ceux de *Florista*, *Adonides*, *Fructistæ*, *Corollistæ*, etc., que l'on ne peut rendre que par *Floristes*, *Adonides*, *Frutistes*, *Corollistes*, etc. 4.<sup>o</sup> De rejeter sévèrement tous les mots francisés principalement adjectifs, qui ont leurs racines dans la langue latine, tels que ceux de *Fide*, *Partite*, qui, dérivant des mots latins *Fidus* et *Partitus*, peuvent se rendre en françois, mais ne doivent jamais être francisés. Tel est le moyen qui nous a paru le plus simple pour discerner les mots francisés que nous devons conserver, et ceux qu'il convenoit de rejeter. Nous espérons que

cette manière de décider une question difficile en elle-même , nous conciliera les suffrages des personnes sans préjugés , et servira utilement la Science.

Nous avons deux plans à suivre dans la distribution de notre travail , savoir , 1.<sup>o</sup> de décrire *Méthodiquement* toutes les parties des Plantes , depuis les racines jusqu'aux semences ; 2.<sup>o</sup> de les détailler par *Ordre Alphabétique*. Le premier de ces plans a été adopté par *Linné* dans sa *Philosophie Botanique* ; après lui , par plusieurs Botanistes Allemands , qui ont écrit en latin ; et dans plusieurs Ouvrages françois , dont l'énumération seroit ici superflue.

L'ordre alphabétique , que nous avons préféré , a été suivi par *Leers* dans sa *Flora Herbornensis*, sous le titre de *Nomenclator Linnæanus, seu Explicatio terminorum technicorum , etc.* ; c'est-à-dire Nomenclateur Linnéen, ou Explication des termes techniques, etc. Ce petit Dictionnaire de *Leers* a été réimprimé dans le premier volume de la quatrième édition des *Démon-*

b iij

*trations Élémentaires de Botanique*, Lyon 1796. Quelques Ouvrages françois ont également adopté l'ordre alphabétique, mais avec cette différence, qu'au lieu de préférer le nom latin dont on ne doit jamais s'écarter, ils ont pour la plupart présenté une série de noms francisés, dont les explications ne sont pas toujours heureuses.

Un avantage que présente l'Ouvrage de *Leers*, le meilleur sans contredit qui ait paru en ce genre, et dont nous avons profité, est 1.<sup>o</sup> d'offrir le nom substantif ou adjectif qui désigne une partie propre à une plante; 2.<sup>o</sup> de placer à côté de ce nom, la partie de la plante qui y a rapport; 3.<sup>o</sup> de donner l'explication de ce nom; 4.<sup>o</sup> de citer quelquefois pour exemple, le nom de la plante à laquelle se rapporte l'explication qu'il vient de donner. Ainsi, quand il dit *Multicapsulare*, il ajoute *Pericarpium*, et cite pour exemple l'*Aconit*, dont le fruit est effectivement à plusieurs capsules.

Mais si au lieu du mot *Multicapsulare*, qui ne peut s'appliquer qu'au fruit, nous avons choisi un adjectif qui se rapportât à différens substantifs, tel que le mot *Alatus*, par lequel on désigne la forme d'une tige ou d'un pétiole, le Lecteur auroit été obligé de parcourir l'un après l'autre, les articles dénommés méthodiquement, pour savoir à quelle partie d'une plante convient le mot *Alatus*. Mais, comme dans la nomenclature méthodique, le mot *Tige* se présente avant celui de *Pétiole*, le Lecteur trouvant que cet adjectif s'applique à la tige, n'auroit pas poussé plus loin ses recherches, et auroit ignoré que le mot *Alatus* convient également au pétiole. En suivant, au contraire, le plan de *Leers*, il en résulte que le nom adjectif mis avant le substantif, mais suivi de tous les substantifs auxquels il se rapporte, indique le nombre des différentes parties auxquelles il peut s'appliquer. La marche alphabétique évite donc une perte de temps.

*b iv*

Mais, afin de ne pas nous borner entièrement à l'ordre alphabétique, nous avons adopté dans la description des articles essentiels, tels que ceux de *Feuille*, *Calice*, *Corolle*, *Étamine*, *Pistil*, *Fruit*, etc., la marche de la nomenclature méthodique du *Philosophia Botanica* de Linné. Ainsi, notre Dictionnaire présente la combinaison des deux nomenclatures alphabétique et méthodique : la première, plus avantageuse pour la distribution de cet Opuscule, la seconde, plus instructive et nécessaire pour les détails des différens articles qui y sont renfermés.

Tel est le plan que nous avons adopté. Mais pour éviter dans notre Ouvrage, infiniment plus volumineux que celui de *Leers*, la sécheresse d'un Dictionnaire, en en conservant toutefois le mérite, nous avons présenté avec clarté, et sur-tout avec le moins de mots possibles, la définition d'une infinité d'objets qui ne se trouvent pas dans la Flore de *Leers*.

Notre Ouvrage peut être regardé comme

un composé de pièces rapportées , où plus d'un Botaniste pourra se retrouver , quelquefois à la vérité un peu travesti. Obligés de consulter tous les Traités élémentaires publiés jusqu'à ce jour , nous avons été forcés de lire et de confronter des définitions multipliées , pour choisir celles qui nous paroissent les plus justes. Lorsque l'explication d'un article nous a paru bien faite , nous n'avons pas hésité à l'adopter ; quand nous l'avons cru vicieuse , nous avons tâché d'en donner une plus satisfaisante ; quand nous l'avons jugée trop laconique , nous l'avons un peu développée ; enfin , quand nous l'avons présumée trop longue , nous en avons retranché le superflu. Ainsi , de plus de vingt Livres écrits sur les principes de la Botanique , nous en avons formé un seul , peu volumineux , qui pourra dispenser les Élèves d'acquérir et de consulter une grande partie des autres Ouvrages , dont aucun ne remplit le but que nous nous sommes proposés dans celui-ci , et que nous espérons avoir atteint.

Le travail auquel nous nous sommes livrés , n'a point été entrepris pour les Savans. Il ne doit être considéré que comme un Livre élémentaire uniquement destiné à l'instruction des jeunes gens , et de cette partie intéressante du Sexe , qui emploie à des occupations dignes d'elle et de la délicatesse épurée de son goût, un temps précieux , trop souvent consacré à la frivolité, qu'elle apprend à rendre utile. Avec le secours de cet Opuscule , absolument différent de tous les Ouvrages françois en ce genre qui ont paru jusqu'à ce moment , les Élèves pourront entendre les *Termes Techniques Linnéens* consacrés non-seulement à la Botanique , mais encore à l'Histoire Naturelle ; parce que *Linné* ayant toujours employé les mêmes noms dans les phrases descriptives pour les individus des Règnes Végétal , Animal et Minéral , il s'ensuit , qu'une personne qui aura bien compris le sens d'un mot appliqué à la Botanique , en saura la définition lorsqu'il le verra employé en Zoologie , ou en Minéralogie.

En aplanissant aux Élèves les difficultés qui les rebutent , nous avons tâché de les initier dans les mystères de la Science. Bien opposés de sentimens à la plupart des Auteurs qui ne travaillent que pour ceux qui savent , et qui négligent la classe importante de ceux qui ne savent pas , nous avons préféré à la petite vanité de faire un Livre pour les Savans , le plaisir bien plus flatteur de nous rendre utiles à la classe nombreuse des Élèves , sur lesquels doivent se porter les regards paternels , et la tendre sollicitude de ceux qui ont acquis sur eux l'avantage de l'étude et des connoissances. En cela , nous ambitionnons plus les suffrages d'une majorité peu instruite , que ceux d'une minorité savante , dont nous nous ferons toujours un plaisir de recevoir les avis et les leçons.

L'acquisition des Ouvrages Élémentaires de Botanique , devenant pour bien des personnes un surcroît de dépenses qu'elles ne peuvent se permettre , nous avons pensé qu'un Livre d'un prix modéré , d'un format

portatif , dégagé autant que possible de termes techniques francisés , et sur-tout de fautes typographiques , présenté d'après l'ordre alphabétique qui est le plus commode pour les Élèves , et renfermant en même temps la marche de la Nomenclature méthodique Linnéenne , pourroit contribuer à répandre le goût de la Botanique , et obtenir le suffrage de nos Lecteurs.

Nous ne nous sommes pas étendus sur la physiologie des Végétaux. Cet objet , développé dans les savans Ouvrages de *Duhamel* , *Bonnet* , *Hales* , *Sennebier* , etc. , auxquels nous renvoyons les personnes qui desirent acquérir des connoissances sur cette branche importante de l'étude des Végétaux ; cet objet , disons-nous , auroit rendu trop volumineux cet Opuscule , entièrement consacré au développement des principes de la Botanique. Mais nous avons jugé nécessaire d'indiquer succinctement les termes d'Agriculture qui ont rapport à la Botanique , et qu'un Élève doit

connoître ; tels sont ceux de *Greffe*, *Bouture*, *Marcotte*, *Maladies des Plantes*, etc., parce que leur connoissance se lie à la culture des Végétaux.

Quant aux *Figures* nécessaires à l'intelligence d'un Livre Élémentaire, comme il en existe de fort bonnes, nous n'avons pas cru nécessaire de les faire graver de nouveau pour les annexer à notre travail. Nous renvoyons à celles du *Philosophia Botanica* de *Linné*, qui ont été copiées en tout ou en partie, par les Auteurs qui ont donné des *Éléments de Botanique*.

Desirant que notre Ouvrage puisse être utile aux personnes qui savent la langue latine, comme à celles qui n'ont aucun usage de cette langue, nous présentons à la fin de ce Dictionnaire, une Table Alphabétique Française des articles qui y sont contenus, avec leur renvoi aux noms latins. Dès-lors un Élève qui cherchera le mot *Calice*, et qui ignore sa signification latine, trouvera dans la Table Alphabétique Française, ce nom avec sa signification ;

et à l'article *Calyx* dans ce Dictionnaire, l'explication de ce mot.

Cette première difficulté vaincue , il s'en présente une seconde , savoir celle des mots francisés que nous n'avons pas adoptés dans notre Dictionnaire. Un Élève qui ne connoît que les noms francisés employés dans les Ouvrages de Botanique , en cherchant le mot *Feuille acinaciforme* , que nous avons rendu par *Feuille en forme de sabre* , n'auroit pu le découvrir dans notre Ouvrage. Ce motif nous a engagé à intercaler dans notre Table Alphabétique , les mots francisés employés dans les Traités de Botanique , avec leur renvoi aux noms latins dans notre Dictionnaire , et l'Élève connoitra alors les mots que nous avons adoptés et ceux que nous avons rejetés.

L'Ouvrage que nous publions , sera incessamment suivi d'une traduction , actuellement sous presse , du *Genera* et du *Species Plantarum* de *Linné* , Livres que nous regardons comme très-utiles pour les

Élèves ; sur-tout lorsque, rendus avec des mots adaptés au génie de notre langue, ils deviendront intelligibles pour tous les Amateurs.

En nous résumant, nous prions nos Lecteurs d'être bien persuadés, que notre intention, en faisant connoître l'insuffisance des traductions des Ouvrages de *Linné*, a été de n'attaquer personnellement aucun Auteur. Nous avons assez prouvé, dans notre *Tableau des Systèmes de Botanique*, notre aversion pour cette critique acerbe et mordante, fille de l'envie, poison de la société ainsi que des sciences. Mais notre éloignement pour la critique, ne nous aveugle pas au point de croire qu'elle ne doit jamais être employée. Sagement dirigée et maniée avec art, elle est le contre-poison de la licence de certains Auteurs. Nous pensons, que lorsqu'on peut dire des vérités sans aigreur, on doit éloigner ces censures malignes, qui attaquent plutôt un Auteur que ses productions, et qui servent la haine et

non la science. Incapables de dissimulation et de flatterie , exempts d'amour propre et d'ambition , nous mettons au nombre de nos devoirs , celui de faire notre profession de foi en Histoire Naturelle , avec cette noble franchise qui doit caractériser tout Écrivain.



DICTIONNAIRE

# DICTIONNAIRE

DES

TERMES TECHNIQUES

DE

BOTANIQUE.

---

## A

*ABERRATIO*, Aberration, Écart de la Nature. Cette expression peut se prendre en divers sens, 1.<sup>o</sup> comme *Monstruosité*; 2.<sup>o</sup> comme *Variation* dans le nombre des parties de la fructification, relativement aux différens Systèmes.

Dans ce dernier sens, il n'y a pas une Méthode botanique qui n'offre des *Aberrations*. Il paroît même que la Nature a voulu se jouer de l'esprit humain, relativement à la coordination des Plantes. Pour prouver cette assertion, nous n'examinerons que les deux principaux Systèmes de Botanique, ceux de *Tournefort* et de *Linné*.

*Tournefort*, ayant pris pour base de sa méthode la forme de la *Corolle*, a été forcé de diviser plusieurs genres naturels; comme les *Convallaria*. Sa famille naturelle des *Asperifeuilles* présente des corolles en soucoupe, en roue, en cloche, etc.

Le Système de *Linné* offre également des *Aberrations*, qui n'avoient point échappées à son auteur, et qu'il a le premier indiquées dans les Tables Synoptiques qui sont à la tête de chaque classe. L'*Aberration*, relativement au nombre des étamines, porte sur plusieurs genres, tels que le *Convallaria*, dont une espèce

A

(*Bifolia*) n'offre que quatre étamines au lieu de six ; sur les *Valérianes*, dont les espèces sont à deux ou trois étamines ; sur quelques *Rubiacées*, qui ont trois ou cinq étamines ; sur les fleurs dioïques dans quelques genres dont toutes les espèces sont hermaphrodites, telles que le *Lychnis dioïca*, L., *Cucubalus orites*, L. ; sur des fleurs polygames, dans quelques genres qui appartiennent évidemment aux *Liliacées*, comme le *Veratrum album*, L., ou aux *Rubiacées*, comme les *Valantia*. Dans la famille des *Graminées*, le plus grand nombre des genres sont hermaphrodites et triandres. Cependant Linné a été forcé de séparer la *Flouve* qui est diandre, le *Riz* qui est hexandre, et quelques autres genres qui sont monoïques ou polygames. Quelques genres des *Composées* ne se trouvent point dans la *Syngénésie*, etc.

*Abortiens Pericarpium*, Péricarpe ou Fruit avortant. Lorsqu'il tombe avant sa maturité.

*Abortus*, Avortement. Lorsque le pollen ou poussière séminale des étamines ne féconde pas les ovaires, les semences avortent. Plusieurs accidens peuvent occasionner l'*Avortement* ; tels sont les trop fortes chaleurs, l'humidité, le changement de climat, l'engrais, le froid, la gelée, la piquûre des insectes ou le *Phiriasis*, les pluies trop abondantes dans le temps de la fécondation, qui produisent la *coulure*, etc.

*Abreviationes*, Abréviations. Écriture abrégée qui supplée au retranchement de quelques lettres d'un mot. Voici celles qui sont généralement adoptées en Botanique :

*Rac.* pour Racine.

*Tig.* Tige.

*Feuil.* Feuille.

*Stip.* Stipule.

*Bract.* Bractée.

<i>Cal.</i>	pour Calice.
<i>Cal. com.</i>	Calice commun.
<i>Cal. prop.</i>	Calice propre.
<i>Cal. o.</i>	Calice nul ; ou sans calice.
<i>Cor.</i>	Corolle.
<i>Cor. o.</i>	Corolle nulle , ou sans corolle.
<i>Pét.</i>	Pétale.
<i>Étam.</i>	Étamine.
<i>Filam.</i>	Filament.
<i>Anth.</i>	Anthère.
<i>Pist.</i>	Pistil.
<i>Ov.</i>	Ovaire.
<i>Styl.</i>	Style.
<i>Stigm.</i>	Stigmate.
<i>Péric.</i>	Péricarpe.
<i>Fr.</i>	Fruit.
<i>Caps.</i>	Capsule.
<i>Follic.</i>	Follicule.
<i>Légum.</i>	Légume ou Gousse.
<i>Silic.</i>	Silicule.
<i>Siliq.</i>	Silique.
<i>Sem.</i>	Semence.
<i>Gr.</i>	Graine.
<i>Emb.</i>	Embryon.
<i>Cotyl.</i>	Cotyledon.
<i>Rad.</i>	Radicule.
<i>Plum.</i>	Plumule.
<i>Fl.</i>	Fleur.
<i>Fl. fosc.</i>	Fleur flosculeuse.
<i>Omb.</i>	Ombelle.
<i>Nect.</i>	Nectaire.
<i>Gland.</i>	Glande.
<i>Récept.</i>	Réceptacle.
<i>Récept. com.</i>	Réceptacle commun.
<i>Fruct.</i>	Fructification.

*Abreviatum Perianthium* , Périanthe raccourci. On donne cette épithète au calice , lorsque sa longueur n'égale pas celle de la corolle.

*Abreviatus Cirrhus* , Vrille raccourcie.

*Abruptè pinnatum Folium* , Feuille pinnée , terminée brusquement sans foliole impaire.

*Acalycina Planta* , Plante sans calice.

*Acaulis Planta* , Plante dépourvue de tige. Le Chardon sans tige (*Carduus acaulis* , L. ) ; la Carline sans tige (*Carlina acaulis* , L. ) ; la Gentiane sans tige (*Gentiana acaulis* , L. )

*Accretio* , Accroissement. Augmentation successive qu'on remarque dans les dimensions des parties d'une plante , jusqu'au point de son plus grand développement.

*Accumbens* , Joint par la face.

*Acerbus* , Acerbe , âpre au goût. Les baies du Sorbier (*Sorbus domestica* , L. ) ; les fruits du Cornouiller (*Cornus mas* , L. ) , avant leur maturité.

*Acerosa folia* , Feuilles roides-linéaires. On appelle ainsi les feuilles linéaires en alène , persistantes pendant toute l'année , ordinairement articulées avec la branche , comme dans les *Pins* , les *Genevriers*.

*Acetaria* , Salades. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné , dans laquelle il indique les avantages et les inconvéniens de manger des végétaux crus ; il fait voir quels sont les tempéramens auxquels cette nourriture est convenable. Après avoir traité des qualités de l'huile et du vinaigre , il décrit les propriétés des végétaux qu'on mange en Europe en *Salade* ; il en compte dix-huit espèces.

*Acidus Sapor* ; Saveur acide. Les fruits du Citronnier (*Citrus medica*, L.)

*Acinaciforme Folium*, Feuille en forme de sabre. Se dit, d'une feuille comprimée, charnue, dont un bord est convexe, tranchant ; l'autre à peu près droit, plus épais. Ficoïde à feuilles en forme de sabre, (*Mesembryanthemum Acinaciforme*, L.)

*Acinaciforme Pericarpium*, Péricarpe en forme de sabre. Se dit, d'un fruit aplati, offrant un de ses angles longitudinaux obtus, et l'autre plus épaissi.

*Acinus*, vel *Acinum*, Grain. Ce mot des anciens vient d'être rétabli par Goertner qui définit cette espèce de fruit, *petite baie succulente, un peu transparente, à une loge, à graines dures non osseuses*. Le Raisin, la Groseille sont des exemples de cette sorte de fruit ; qui soutiendra difficilement sa distinction de la *Baie*.

*Acotyledones Plantæ*, Plantes Acotyledones. Dépourvues de cotyledons ; telles sont les Fougères (*Filices*), les Mousses (*Musci*), les Algues (*Algæ*), les Champignons (*Fungi*).

*Acotyledon Semen*, Semence dépourvue de cotyledon.

*Acris Sapor*, Saveur âcre.

*Acrosticum*, Acrostic. Nom d'une dissertation des *Aménités académiques* de Linné, sur un genre de plantes de la famille des Fougères.

*Aculeatum Folium*, Feuille armée d'aiguillons ou de piquans, qui en couvrent le disque.

*Aculeatus Caulis*, Tige armée d'aiguillons, de pointes ou piquans épars comme dans la Rose (*Rosa*), la Ronce (*Rubus*) ; ou ramassés comme dans l'Épinevinette (*Berberis vulgaris*, L.)

*Aculeatus Pedunculus, Petiolus, Peduncule, Pétiole*, armé d'aiguillons ou de pointes.

*Acuminata Folia*, Feuilles pointues. Terminées par une pointe allongée.

*Acus Botanicus*, Stylet de Botaniste.

*Acutangularis vel Acutangulus Caulis*, Tige à angle aigu et coupant.

*Acute dentatum Folium*, Feuille à dents aiguës.

*Acute emarginatum Folium*, Feuille à échancrures aiguës.

*Acutiuscula Folia*, Feuilles un peu aiguës. Ce mot est un diminutif d'*Acutus*.

*Acutum Folium*, Feuille aiguë. Terminée par un angle aigu.

*Adnata Corollæ Filamenta*, Filamens aglutinés sur la paroi interne de la Corolle.

*Adnatæ Stipulæ*, Stipules aglutinées et adhérentes.

*Adnatus Nectario antherifero Stylus*, Style adhérent au miellier ou nectaire qui porte les étamines.

*Adnatum Folium*, Feuille collée. Se dit, d'une feuille adhérente à la tige, par la base de la page supérieure.

*Adonistes, Adonides*. On nomme *Adonides*, les Botanistes qui ont publié le Catalogue ou l'Histoire des Plantes cultivées dans un jardin. *Ludwig* qui, dans son Voyage d'Afrique, avoit décrit un grand nombre de Plantes exotiques dans leur lieu natal, en ayant emporté les semences à Leipzig, suivit avec beaucoup d'attention leur dégénération causée par l'influence du climat. Il ne tarda pas à s'assurer que cette dégénération portoit, non-seulement sur la grandeur des Plantes, sur leur couleur, odeur, saveur, etc.; mais encore souvent sur les attributs

mécaniques des tiges , des feuilles ; des supports , et quelquefois sur le nombre , la forme et la situation des parties de la fructification. Cette observation , trop négligée depuis , a donné lieu à une foule de prétendues espèces , constituées par les descriptions et les figures des Plantes cultivées dans les jardins , que les voyageurs ne reconnoissent plus dans leur lieu natal , tant en Afrique qu'en Asie et en Amérique. Les Botanistes qui ont cultivé beaucoup de Plantes , ont pu confirmer les observations de *Ludwig*. Ils sont étonnés des dégénération des Plantes Alpines cultivées dans les jardins ou descendues par accident dans les plaines ; des dégénération encore plus grandes des Plantes méridionales d'Espagne , de Languedoc , cultivées dans les jardins des pays septentrionaux.

*Adversum Folium* , Feuille retournée ou à sens inverse.

*Adultus* , Adulte. On donne ce nom à une Plante qui touche au dernier état de son accroissement.

*Affinitates Plantarum* , Affinités des Plantes. Ce mot *Affinité* en Botanique a plusieurs acceptions , il comprend :

- 1.° Tout ce que nous appelons Familles naturelles.
- 2.° Les rapports des attributs non mécaniques dans les Plantes d'une structure absolument différente , comme l'*Odeur* et la *Saveur*.
- 3.° L'analogie de structure et de forme dans des Plantes qui diffèrent absolument entr'elles dans les coordinations systématiques , c'est - à - dire par les parties de la fructification , et qui se ressemblent d'ailleurs par d'autres parties.

Les Botanistes des seizième et dix-septième siècles, à l'imitation des Pères de la Science, savoir *Théophraste* et *Dioscoride*, ont employé très-souvent ce dernier ordre d'affinité pour indiquer les espèces : Voilà pour-quoi nous trouvons fréquemment dans leurs Écrits, Plante à feuilles de telle autre plante, par exemple : *Geranium Aconiti*, *Alchimilla*, *Althea*, *Aquilegia*, *Betonica*, *Cicutæ*, *Coriandri*, *Malvæ*, *folio*, c'est-à-dire *Geranium* à feuille d'Aconit, d'Alchimille, de Guimauve, d'Ancolie, de Bêtoine, de Ciguë, de Coriandre, de Mauve.

Cette manière de décrire les Végétaux avoit un avantage qu'on a peut-être trop négligé : elle portoit sur une loi de la plus saine logique, ou plutôt de la mémoire artificielle, qui n'est jamais plus sûre que par la liaison des objets moins connus, avec des objets plus connus. Nous remarquons même que les premiers Botanistes qui ont indiqué les plantes exotiques, les ont toujours liées par similitude avec les plantes Européennes, qui offroient quelque analogie avec elles, soit par le port, les feuilles, ou les parties de la fructification.

Cette méthode, disent quelques personnes, a le défaut de supposer la connoissance de l'objet comparé, sans laquelle toutes les comparaisons deviennent inutiles, pour celui qui ne connoît pas l'objet sur lequel on cherche à fixer son imagination ! Cela est vrai ; mais comme les comparaisons sont presque toujours prises des Plantes les plus communes, il s'ensuit qu'elles sont assez ordinairement connues de tout le monde. Ce léger inconvénient, qui n'est tel que pour les personnes qui n'ont aucune connoissance des Végétaux, même les plus ordinaires, a l'avantage inappréciable de fixer les idées d'une manière plus sûre et plus prompte que toutes les descriptions. Ainsi, lorsque *Tournefort*

en parlant de la Renoncule glaciale, dit : *Ranunculus foliis Crithmi crassioribus*, c'est-à-dire Renoncule à feuilles épaisses et charnues, semblables à celles du Crithme, celui qui a observé cette dernière Plante, en retrouve parfaitement les feuilles dans celles de la Renoncule glaciale de Linné, et peut se passer de toute description. Il faut que cette méthode d'indiquer par similitude et de rapprocher les objets inconnus des objets connus, soit vraiment philosophique, puisque l'immortel Buffon s'en est servi si avantageusement dans la considération méthodique des Oiseaux : il a eu le grand art de faire précéder les espèces Européennes, et d'y ramener les espèces exotiques qui avoient avec elles des points d'analogie ou de ressemblance.

Sans abandonner la manière Linnéenne de signaler les Plantes, qui suppose toujours le genre et l'espèce isolés dans la Nature, ne pourroit-on pas, après avoir énoncé l'attribut mécanique d'une espèce, proposer sa ressemblance ou son analogie avec de pareils attributs inhérents à des Plantes très-connues et très-communes ! Par exemple, après avoir dit, *Crepis foliis runcinatis*, ne pourroit-on pas ajouter avec les Anciens, *foliis chicoraceis* ? Ce dernier mot, fixant de suite l'imagination sur les feuilles de la Chicorée, que tout le monde connoît, indiqueroit parfaitement la figure des feuilles de la Plante comparée.

*Agamia*. Nom que Necker a substitué à celui de *Cryptogamia*. Nous observerons que ces mots qui ne sont point synonymes, ne peuvent pas être employés l'un pour l'autre, leur signification étant bien différente. Le mot *Agamia*, qui veut dire *sans noces*, ne doit pas être appliqué à la plupart des Plantes Cryptogames, qu'on sait aujourd'hui, d'après les belles découvertes des Observateurs modernes, réunir les parties sexuelles, et chez lesquelles la fécondation a lieu comme dans les autres Plantes.

*Æquales Pedunculì* , Péduncules égaux.

*Æqualia Stamina Filamenta* , Filamens des étamines égaux , ou de la même longueur.

*Æqualis Corolla* , Corolle égale. Dont toutes les parties sont de la même proportion et de la même figure.

*Æqualis Panicula* , Panicule égale. Dont les fleurs garnissent la tige dans tous les sens.

*Æquivalvis* , à Valves égales , ou composé de valves égales entr'elles.

*Æstivales vel Æstivi Flores* , Fleurs estivales , ou Fleurs d'été.

*Æstivatio* , Couvement. *Linné* a donné ce nom à l'état de la corolle avant son développement , relativement à la manière dont elle est contournée et plissée dans ses enveloppes. Ainsi elle est :

- 1.° *Convoluta* , roulée en cornet.
- 2.° *Conduplicata* , doublée.
- 3.° *Imbricata* , placée en recouvrement.
- 4.° *Valvata* , entourée de valves.
- 5.° *Inæquivalvis* , à valves inégales.

*Ætas Plantarum* , Age des plantes. On distingue trois *Ages* dans les Plantes , 1.° celui pendant lequel la plante croît ; 2.° celui pendant lequel elle ne croît plus ; 3.° celui pendant lequel , après avoir cessé de croître , elle dépérit et meurt. *Adanson* a présenté dans le premier volume de ses *Familles des Plantes* , une table curieuse qui donne une idée des rapports qu'on peut établir entre l'*Age* des arbres , leur *Hauteur* et leur *Diamètre*. Nous n'en citerons que huit termes , elle en a trente : il s'agit du *Baobab*.

<i>Diamètre.</i>	<i>Hauteur.</i>	<i>Age.</i>
1 pouce.	5 pieds.	1 an.
1 pied.	15 pieds.	10 ans.
8 pieds.	46 pieds.	360 ans.

<i>Diamètre.</i>	<i>Hauteur.</i>	<i>Age.</i>
16 pieds.	62 pieds.	1,360 ans.
20 pieds.	67 pieds.	2,800 ans.
24 pieds.	70 pieds.	3,500 ans.
28 pieds.	72 $\frac{1}{2}$	4,560 ans.
30 pieds.	73 $\frac{1}{2}$	5,150 ans.

*Adanson* a vu des *Baobabs* de 25 à 27 pieds de diamètre ; ils devoient avoir de 3,750 à 4,280 ans. Quel étoit l'âge de l'arbre de 130 pieds de diamètre, vu en Chine ?

En général, un arbre passe un tiers de sa vie à naître ; il conserve toute sa vigueur pendant un second tiers, et dépérit pendant le troisième. Le Chêne qui croît pendant 200 ans, doit donc en vivre 600.

*Adanson* a présenté un système dans lequel il divise les plantes relativement à leur âge ou durée, en dix classes ; savoir :

- |                  |          |                          |
|------------------|----------|--------------------------|
| 1. <sup>o</sup>  | de 1     | à 15 jours.              |
| 2. <sup>o</sup>  | de 1     | à 3 mois.                |
| 3. <sup>o</sup>  | de 3     | à 6 mois.                |
| 4. <sup>o</sup>  | de 1     | à 3 ans.                 |
| 5. <sup>o</sup>  | de 4     | à 8 ans.                 |
| 6. <sup>o</sup>  | de 10    | à 25 ans.                |
| 7. <sup>o</sup>  | de 30    | à 100 ans.               |
| 8. <sup>o</sup>  | de 120   | à 400 ans.               |
| 9. <sup>o</sup>  | de 500   | à 1,000 ans.             |
| 10. <sup>o</sup> | de 2,000 | à 4,000 ans, et au-delà. |

*Ager*, Champ. Il se prend en Botanique pour tous les terrains mis en culture.

*Aggregatus Flos*, Fleur Agrégée. Elle est composée d'un réceptacle dilaté, garni de *Fleurettes* portées sur de courts péduncules, et renfermées chacune dans un calice particulier, comme les Scabieuses (*Scabiosa*).

Les Fleurs Agrégées diffèrent essentiellement des Fleurs Composées, 1.<sup>o</sup> en ce qu'elles ont quatre étamines

libres, c'est-à-dire qui ne sont point réunies par leurs anthères ; 2.<sup>o</sup> que leurs fleurons sont tous hermaphrodites ; 3.<sup>o</sup> que chaque fleuron a un calice particulier ; 4.<sup>o</sup> que leurs semences sont le plus souvent sans aigrettes, tandis que les *Composées* ont : 1.<sup>o</sup> cinq étamines réunies par leurs anthères ; 2.<sup>o</sup> que le sexe des fleurons varie, étant ou tous hermaphrodites dans le premier ordre de la *Syngénésie*, femelles ou neutres dans les second, troisième et quatrième ordres de la même classe, ce qui constitue pour ainsi dire une Polygamie bâtarde, et cela de plusieurs façons, savoir *Superflue*, *Inutile*, ou *Nécessaire* ; 3.<sup>o</sup> que les fleurons contenus dans le calice commun, n'ont point de calice propre ; 4.<sup>o</sup> que leurs semences sont le plus souvent surmontées d'une aigrette.

*Agrestes Plantæ*, Plantes agrestes. Qui croissent spontanément dans les terrains cultivés, sans soins de la part de l'homme. La Véronique agreste (*Veronica agrestis*, L.)

*Ala*, Aile. Membrane mince qui tient à la semence, d'où elle est dite *ailée*.

*Ala Corollæ*, Ailes de la Corolle. On appelle *Ailes* dans les Fleurs Papilionacées, les deux pétales placés des deux côtés de la carène.

*Ala Petioli*, Ailes du Pétiole. Espèces de stipules qui garnissent le pétiole des deux côtés, comme dans l'Oranger (*Citrus aurantium*, L.)

*Ala Caulis*, Ailes de la Tige. Membranes en feuillet qui courent dans la longueur de la tige, comme dans le Glayeul à tige ailée (*Gladiolus alatus*, L.), d'où cette tige est dite *ailée*. On désigne sous le nom d'*Aile*, l'angle que forme le pétiole avec la tige, et *vice versâ*.

*Alatum Semen*, Semence ailée. Munie sur les côtés d'une membrane ou d'une bordure plus ou moins

saillante, qui donne aux vents la facilité de l'emporter dans les airs, et de la ressemer à des distances considérables. Telles sont les semences de l'Ormeau (*Ulmus campestris*, L.)

*Alatus Caulis*, Tige ailée. Garnie longitudinalement de membranes en feuillet.

*Alatus Petiolus*, Pétiole ailé. Garni des deux côtes d'une membrane saillante comme dans l'Oranger (*Citrus aurantium*, L.) On appelle cette membrane, *Talon*.

*Albicans Flos*, Fleur tirant sur le blanc.

*Albigo*, Blanc. Maladie des plantes dont le symptôme est la perte de la couleur. Il y en a trois espèces :

1.° Le *Blanc* qui attaque plus particulièrement les *Cucurbitacées* élevées sur couches, les *Laitues*, les *Chicorées*, les *Œillets*, et qui affecte les feuilles, puis les tiges.

2.° Le *Blanc* qui attaque un grand nombre d'arbres, et sur-tout le *Pommier*, et qui s'annonce par des taches blanches et transparentes répandues sur les feuilles.

3.° Le *Blanc* connu sous le nom de *Lèpre* ou de *Meunier*, qui affecte principalement les arbres fruitiers, sur-tout le *Pêcher*; il se manifeste par une matière cotonneuse qui couvre successivement toutes les parties de la plante, et l'empêche de transpirer.

*Albumen vel Perispermum*. Petit corps de nature différente, tantôt ligneux, tantôt farineux, etc. qui entoure, dans certaines plantes, l'embryon auquel il est simplement contigu, et qui en est quelquefois entouré.

*Alburnum*, Aubier. Partie de l'arbre placée entre l'écorce et le bois. L'Aubier diffère de l'Écorce en ce qu'il est plus blanc, plus dense et plus dur; il diffère du Bois par sa pesanteur qui est moindre, par sa couleur qui est moins brune, par l'eau et les fluides qu'il contient en plus grande abondance.

*Albus Flos*, Fleur blanche.

*Alimentaria Plantæ*, Plantes alimentaires. Qui servent à la nourriture de l'homme.

*Alliaceus Odor*, Odeur d'ail. Elle est très-sensible dans la racine du Lotier à silique (*Lotus siliquosus*, L.)

*Alpini Montes*, Montagnes des Alpes. On donne le nom générique d'Alpes aux montagnes les plus élevées. Le Ciel des Alpes est un des climats admis par Linné.

*Alternata Folia*, Feuilles alternes. Se dit, des feuilles placées des deux côtés de la tige, qui s'élèvent l'une après l'autre comme par autant de degrés. C'est le contraire des feuilles *Opposées*. Ce mot s'applique également aux fleurs, aux rameaux, etc.

*Alternata calycis Petala*, Pétales alternes avec le calice. Se dit, lorsque chaque pétales répond à l'intervalle qui se trouve entre deux segments ou feuillets du calice, comme dans la Rose (*Rosa*).

*Alternata petalis Stamina*, Étamines alternes avec les pétales. Se dit, des étamines placées entre deux pétales: dans ce cas elles sont le plus souvent opposées aux segments ou feuillets du calice.

*Altitudo Plantæ*, hauteur, élévation d'une plante. Dans la description d'une Plante, il est bon de faire mention de sa hauteur moyenne. On dit que telle plante est haute d'une ligne, ou de la douzième partie d'un pouce (*Planta Linearis*); d'un pouce, ou de la douzième partie d'un pied (*Planta Pollicaris*); d'une

palme ou de trois pouces environ (*Planta Palmaris*); de six à sept pouces (*Planta Spithamea*); de neuf pouces ou environ (*Planta Dodrentalis*); d'un pied (*Planta Pedalis*); de six pieds (*Planta Orgyalis*); etc.

*Amarus Sapor*, Saveur amère.

*Amœnitates Academicae Linnei*, Aménités académiques de Linné. Recueil sur différens sujets de Physique, de Médecine et de Botanique, in-8.° Ce fut en 1749 que parut le premier volume de la collection des Thèses ou Dissertations connues sous ce titre. Il a été continué et porté jusqu'à dix volumes, qui renferment 199 Dissertations. Ces Thèses académiques, presque toutes composées par Linné, ont la même autorité que ses autres Écrits. Plusieurs de ces Dissertations expliquent et commentent certaines parties de ses Ouvrages, et il en a souvent choisi le sujet dans ce dessein. Elles sont en général rédigées avec un goût et un savoir infinis. Nous présenterons dans cet Ouvrage une analyse succincte de celles qui ont rapport à la Botanique.

*Ambrosiacus Odor*, Odeur pénétrante, suave. Dans le *Chenopodium Ambrosioides*, L.

*Amentacea Spica*, Épi en chaton ou queue de chat.

*Amentacei Arborea*, Arbres Amentacés. On appelle ainsi les arbres dont les fleurs unisexuelles sont disposées en chaton ou queue de chat : tels sont le Noyer (*Juglans Regia*, L.); le Châtaignier (*Fagus Castanea*, L.), etc.

*Amentum vel Julus*, Chaton. Espèce de calice formé d'écaillés attachées à un axe ou réceptacle commun filiforme, renfermant des fleurs unisexuelles, et autour duquel elles prennent la figure d'une queue de chat. Le *Chaton* est la troisième espèce de calice de Linné.

*Amphibia Planta*, Plante amphibie. Qui vit sur la terre et dans l'eau. La Persicaire amphibie (*Polygonum amphibium*, L.)

*Amplexicaule Folium*, Feuille embrassant la tige. Se dit, d'une feuille dont la base dépourvue de pétiole, embrasse transversalement la tige des deux côtés. Lamie à feuilles embrassant la tige (*Lamium amplexicaule*, L.)

*Amplexicaules Bractea*, *Stipula*, Bractées, Stipules embrassant la tige.

*Ampliatuſ Calyx*, Calice agrandi, élargi. Lorsqu'il est plus grand que la corolle. Dans les Molucelles (*Molucella*, L.)

*Analogia*, Analogie. Rapport ou **convenance d'un objet avec un autre**. L'*Analogie* des plantes d'une même famille est facile à saisir, comme dans les *Labiées*, *Ombellifères*, *Légumineuses*, *Fougères*, etc. Mais l'*Analogie* entre les végétaux et les animaux ne se soutient pas toujours parfaitement, sur-tout dans les plantes *Hybrides*, qui le plus souvent ne sont point stériles, comme la plupart des animaux qui proviennent d'espèces différentes.

*Analysis Plantarum*, Analyse des Plantes. En Botanique, analyser une plante, c'est travailler à connoître le nombre, la forme, la proportion et la situation de ses organes. Il existe en Botanique deux méthodes de dissection, auxquelles on a donné le nom d'*Analyse*, celles de Ray et de Lamarck. L'*Analyse chimique* des plantes est une décomposition, une séparation de leurs **parties constituantes**, une opération enfin par laquelle on apprend à connoître, d'après leurs principes constitutifs, de quelle utilité elles peuvent être.

*Anandria*, Nom d'une dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle renferme l'histoire d'une plante très-

très-singulière de *Sibérie*. Elle n'avoit point ouvert son calice pendant le temps de sa floraison, et fut pour cela nommée *Anandria* (*sans étamines*) par le Docteur *Siegesbeck* de Pétersbourg, qui se figura qu'elle étoit dépourvue d'étamines, et crut que cet exemple renversoit le Système sexuel, dont il s'étoit montré un des plus ardens antagonistes. Il composa un *Traité* dans lequel il assuroit que les étamines n'étoient point essentielles à cette plante, et qu'elle fructifioit sans le secours de la poussière des anthères. Mais des observations faites depuis dans des climats différens de celui de la *Sibérie*, ont prouvé que le calice s'ouvre, et que c'est une fleur radiée. Elle est nommée *Tussilago anandria*, L. dans le *Systema Naturæ*.

*Anastomosis*, Anastomose. Embranchement, insertion d'une partie dans une autre par ses deux extrémités.

*Anatomia Plantarum*, Anatomie des Plantes. Elle peut être considérée comme une simple description des parties similaires qui constituent le règne végétal. Cette science auroit fait plus de progrès, si ceux qui s'en sont occupés, n'avoient pas toujours cherché une analogie entre les parties constituantes des *Animaux* et celles des *Végétaux*. Quoique ces parties aient beaucoup d'analogie, les résultats des observations présentent de grandes différences. L'*Anatomie* des Plantes est encore très-peu avancée, à raison de la densité de leurs parties, analogues aux vaisseaux des animaux. Si on juge des organes des Plantes par les résultats de leurs fonctions, il n'y a pas de doute que l'on ne doive admettre dans les *Végétaux* comme dans les *Animaux*, 1.<sup>o</sup> un tissu cellulaire qui lie toutes les parties; 2.<sup>o</sup> un système vasculaire, distribuant la sève; 3.<sup>o</sup> un tissu vasculaire aériforme, ne renfermant qu'un *Gas* ou une espèce d'air; 4.<sup>o</sup> une

B

fibre sensible et irritable , analogue à la fibre musculaire. L'entrelacement de ces différentes parties , constitue des organes plus composés , nécessaires à l'existence des Végétaux , et aux fonctions qu'ils ont à remplir. L'*Écorce* et la *Moëlle* en sont certainement les principaux organes. Le corps *ligneux* peut être considéré comme la charpente osseuse. Les *Sécrétions* et *Excrétions* , qui sont aussi évidentes dans les Végétaux que dans les Animaux , supposent des organes d'une structure analogue aux glandes des animaux , qui séparent un suc propre. On ne peut se refuser d'admettre dans le règne végétal , des vaisseaux *inhâlans* et *exhalans*. La nourriture d'une multitude de Plantes grasses qui se fait absolument par l'inhalation des feuilles et de la tige , démontre complètement les vaisseaux *inhâlans*. La transpiration des Végétaux , si bien démontrée par les belles expériences de *Hales* , ne prouve pas moins les Vaisseaux *exhalans*. On peut trouver une autre analogie entre les Végétaux et les Animaux dont l'organisation est très-peu compliquée ; tels que les *Lichens* , *Conferves* , et la nombreuse famille des *Polypes*.

*Anceps Caulis* , Tige arrondie , présentant deux angles opposés plus ou moins aigus.

*Androgyna Planta* , Plante Androgyne. Qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles sur le même pied. Ces mots *Androgyne* et *Monoïque* signifient absolument la même chose , dit *J. J. Rousseau* , excepté que dans le premier , on fait plus d'attention au différent sexe des fleurs , et dans le second , à leur assemblage sur le même individu. Le terme *Androgyne* est composé de deux mots grecs , *andros* , homme , et *gune* , femme.

*Angiospermia* , Angiospermie. Nom composé de deux mots grecs , *angios* et *sperma* , qui signifient

semences couvertes. L'*Angiospermie* forme le second ordre de la quatorzième classe du Système sexuel, appelée *Didynamie*. Cet ordre renferme sept divisions, dont les six premières sont fondées sur le nombre des segmens du calice, et la dernière sur le nombre des pétales.

*Angiospermus Fructus*, Fruit à semences couvertes. Ce terme d'*Angiospermè* convient également aux fruits à capsulé, à baie, à noyau, à pepin. Opposé à *Gymnospermie*, qui signifie *semences nues*.

*Angulatum Folium*, Feuille anguleuse. A plusieurs angles saillans, en nombre indéterminé.

*Angulatus Caulis*, Tige anguleuse. Marquée dans sa longueur de plus de deux angles, d'où elle est appelée tige à angles aigus ou obtus. Ce mot qui est synonyme d'*Angulosus*, s'applique à différentes parties des Plantes; au calice, à la corolle, aux semences.

*Anguli Foliorum*, Angles des Feuilles. Parties saillantes du bord de la feuille.

*Annua Radix*, Racine annuelle. Qui ne dure qu'un an. On dit aussi *Annua Planta*, Plante annuelle.

*Annulatus Stipes*, Pied garni d'un anneau. Se dit, des Champignons.

*Annulus Fungi*, Anneau ou Collet d'un Champignon. Membrane ou partie du *Volva* qui entoure le pied du Champignon.

*Annulus Muscorum*, Anneau des Mousses. On l'observe sur le péristome d'un grand nombre de Mousses. Il se rompt lors de la maturité, et fait partir l'opercule.

*Anomala Corolla*, Corolle Anomale. *Tournefort* a donné ce nom aux Corolles polypétales irrégulières,

qui ont un nectaire ou miellier en cornet ou en éperon ; telles sont la Violette (*Viola*), la Capucine (*Tropæolum*). Les Fleurs Anomales forment la onzième classe de son Système.

*Anthera*, Anthère. Partie de l'étamine qui constitue essentiellement l'organe mâle des Plantes. C'est une espèce de capsule ou boîte, ordinairement divisée en deux loges, et qui s'ouvrant au moment de la fécondation, répand le pollen ou poussière séminale. L'Anthère est ordinairement placée à l'extrémité du filament de l'étamine, ou assise sur le réceptacle, dans le Pied de veau (*Arum*), ou sur le pistil, dans l'Aristolochie (*Aristolochia*).

Les Anthères doivent être considérées relativement I.° à leur NOMBRE ; II.° à leurs LOGES ; III.° à leur ABSENCE ; IV.° à leur FIGURE ; V.° à leur MANIÈRE DE S'OUVRIR ; VI.° à leur CONNEXION ; VII.° à leur SITUATION.

I.° Les Anthères considérées relativement à leur NOMBRE (*Numerus*), sont :

- 1.° Portées isolément *A* sur un filament, dans le plus grand nombre de Plantes ; *B* sur trois filamens, dans la Courge (*Cucurbita*) ; *C* sur cinq filamens, dans les Syngenèses.
- 2.° Au nombre de deux sur chaque filament, dans les Mercurielles (*Mercurialis*).
- 3.° Au nombre de trois sur chaque filament, dans les Fumeterres (*Fumaria*).
- 4.° De cinq *A* sur trois filamens, dans la Bryone (*Bryonia*) ; *B* sur un seul filament, dans le Théobrome (*Theobroma*).

II.° Les Anthères considérées relativement à leurs LOGES (*Loculamenta*), en ont :

- 1.<sup>o</sup> Une seule dans les Mercurielles (*Mercurialis*).
- 2.<sup>o</sup> Deux , dans les Hellébore ( *Helleborus* ).
- 3.<sup>o</sup> Trois , dans les Orchis ( *Orchis* ).
- 4.<sup>o</sup> Quatre , dans les Fritillaires ( *Fritillaria* )

III.<sup>o</sup> Les *Anthères* considérées relativement à leur ABSENCE ( *Defectus* ), présentent des filamens stériles , savoir :

- 1.<sup>o</sup> Un , dans les Chelones ( *Chelone* ).
- 2.<sup>o</sup> Deux , dans les Verveines ( *Verbena* ).
- 3.<sup>o</sup> Trois , dans la Gratiolle ( *Gratiola* ).
- 4.<sup>o</sup> Quatre , dans le Curcume ( *Curcuma* ).
- 5.<sup>o</sup> Cinq , dans les Becs de grue ( *Geranium* ).

IV.<sup>o</sup> Les *Anthères* considérées relativement à leur FIGURE ( *Figura* ) sont :

- 1.<sup>o</sup> Oblongues ( *Oblonga* ), dans les Lys ( *Lilium* ).
- 2.<sup>o</sup> Globuleuses ( *Globosa* ), dans les Mercurielles ( *Mercurialis* ).
- 3.<sup>o</sup> En fer de flèche ( *Sagittata* ), dans le Safran ( *Crocus* ).
- 4.<sup>o</sup> Anguleuses ( *Angulata* ), dans les Tulipes ( *Tulipa* ).
- 5.<sup>o</sup> A Cornes ( *Cornuta* ), dans les Bruyères ( *Erica* ).

V.<sup>o</sup> Les *Anthères* considérées relativement à leur MANIÈRE DE S'OUVRIR ( *Dehiscencia* ), s'ouvrent :

- 1.<sup>o</sup> Sur les côtés , dans la plupart des Fleurs.
- 2.<sup>o</sup> Au sommet , dans le Perce-neige ( *Galanthus* ).
- 3.<sup>o</sup> De la base au sommet , dans l'Épimède ( *Epimedium* ).

VI.<sup>o</sup> Les *Anthères* considérées relativement à leur CONNEXION ( *Connexio* ), sont réunies :

- 1.<sup>o</sup> Au sommet , dans le Colchique ( *Colchicum* ).
- 2.<sup>o</sup> A la base , dans la plupart des Fleurs.
- 3.<sup>o</sup> Sur le côté , dans le Balisier ( *Canna* ).
- 4.<sup>o</sup> Au nectaire , dans le Coste ( *Costus* ).

VII.<sup>o</sup> Les *Anthères* considérées relativement à leur SITUATION ( *Situs* ), sont :

- 1.<sup>o</sup> Insérées *A* sur le sommet des filamens , dans la plupart des Fleurs ; *B* sur les côtés des filamens , dans le Paris à quatre feuilles ( *Paris quadrifolia* )
- 2.<sup>o</sup> Sur le pistil , dans les Aristoloches ( *Aristolochia* ).
- 3.<sup>o</sup> Sur le Réceptacle , dans l'*Arum*.

*Anthera Muscorum* , Urne des Mousses. Tête ou bouton semblable à un péricarpe , nommé *Urne* par *Vaillant*. Il est glabre , membraneux , assis dans les *Phascum* , porté sur un péduncule dans les *Hypnum*. Cette *Urne des Mousses* est composée d'une Coiffe ( *Calyptra* ), d'un Opercule ( *Operculum* ), de Cils ( *Cilii* ), de la Poussière séminale ( *Pollen* ), et rarement d'une Apophyse ( *Apophysis* ). Elle varie quant à sa forme ovale , conique , etc. Elle est en alène ( *Subulata* ) dans l'*Anthoceros* , à quatre divisions peu profondes dans les *Jungermannia* , à plusieurs divisions peu profondes dans les *Marchantia* .

*Antherifer* , qui porte des Anthères.

*Anthesis* , Floraison. C'est le moment de la rupture des Anthères , et de l'ouverture de la Corolle.

*Anthologia* , Discours sur les Fleurs. C'est le titre d'un livre de *Pontedera* , dans lequel il combat de

toute sa force le Système sexuel ; qu'il eût sans doute adopté lui-même , si les Écrits de *Vaillant* et de *Linné* avoient précédé le sien.

*Apertio Floris* , Épanouissement d'une fleur. La fleur est appelée *Épanouie* , lorsque toutes ses parties sont parfaitement développées.

*Apertura faucis Corollæ* , Ouverture de la gorge de la Corolle.

*Apetalus Flos* , Fleur Apétale. Dépourvue de corolle , mais non de calice.

*Apex Folii Simplicis* , Sommet ou Extrémité supérieure d'une feuille simple.

*Aphrodyta Planta* , Plante Aphrodyte. On pourroit donner ce nom aux Plantes qui se multiplient par boutures et par caëux , par analogie avec la plupart des Vers et des Zoophytes qui se reproduisent sans génération , par la section d'une partie de leurs corps.

*Aphyllus Caulis* , Tige dépourvue de feuilles.

*Aphyteia*. Nom d'une dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné* , dans laquelle est décrite une Plante singulière , envoyée du Cap de Bonne-Espérance par *M. Thunberg* en 1774. Cette Plante qui ressemble à un Champignon , et qui a été prise pour telle , a été nommée *Aphyteia* ( sans tige ) , à cause de sa forme singulière. Elle est de la Triandrie Monogynie.

*Apophysis* , Apophyse. Partie inférieure de l'urne des *Mousses* , cartilagineuse , renforcée , et par laquelle elle tient au péduncule. Dans les *Polytrics* ( *Polytrichum* ).

*Appendiculatus Petiolus* , Pétiole à appendices. Garni à sa base de lames feuillées. On entend par *Appendice* , toute partie ajoutée à une autre.

*Appressum Folium*, Feuille appliquée. Se dit, lorsque le disque de la feuille s'applique contre la tige.

*Approximata Folia*, Feuilles rapprochées entr'elles.

*Approximata Volva*, Bourse des Champignons collée presque sur le cinapeau.

*Approximati Petioli*, Pétioles rapprochés.

*Aquaticus*, Aquatique. Se dit, des lieux humectés ou inondés, et des Plantes qui y croissent.

*Aquæus*, Couleur d'eau.

*Arachnoïdeus*, Semblable à une toile d'Araignée. Joubarbe à toile d'araignée (*Sempervivum arachnoïdeum*, L.)

*Arbor*, Arbre. Plante d'une grandeur considérable, qui n'a qu'un seul et principal tronc, divisé en maîtresses branches.

*Arborescens caulis*, Tige ligneuse.

*Arboretum Suecicum*, Pépinière Suédoise. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, qui, réunie à la Thèse intitulée *Frutetum Suecicum*, Fruitier Suédois, fait suite à celle qui a pour titre *Flora æconomica*, Flore économique. Les deux premières Dissertations ont pour objet la culture des Arbres et des Arbrisseaux indigènes de la Suède, et des exotiques qui y sont naturalisés depuis quelques années : le tout forme 160 espèces. On y indique avec soin les provinces dans lesquelles on les trouve le plus abondamment ; l'époque de leur foliation, de leur floraison, de leur maturité, de leur durée ; la meilleure méthode pour les propager ; leur usage dans les arts et dans l'économie rurale.

*Arbuscula*. Ce mot est synonyme de *Suffrutex*, Sous-arbrisseau.

*Arbustivus*. Sous-arbrisseau.

*Arcens Animalia Spina*, Épine écartant les Animaux ; afin qu'ils n'attaquent point les Plantes.

*Arcuatum*. En arc.

*Arenosa Plantæ*, Plantes des sables.

*Argentea Folia*, Feuilles argentées. Recouvertes de poils denses, blancs, en recouvrement, avec reflet de lumière.

*Argillaceæ Plantæ*, Plantes qui croissent dans les terrains argileux.

*Arida Folia*, Feuilles sèches et roides.

*Arillus*, Arille. Tunique propre extérieure de certaines semences. Elle est cartilagineuse dans le Cynoglosse (*Cynoglossum officinale*, L.) ou succulente dans le Fusain (*Evonymus Europæus*, L.) Les Plantes à fleurs monopétales n'ont point de semences à arilles : ainsi, les *Malvacées*, qui ont des *Arilles*, sont poly-pétales. L'existence de l'*Arille* n'est pas d'une nécessité absolue ; aussi trouve-t-on beaucoup de semences qui sont dépourvues de cette enveloppe.

*Arista*, Arête. Pointe en alène ; faisant partie de la balle des *Graminées*. Elle est droite, ou torse.

*Aristata Corolla*, Corolle à arêtes. Son opposé privatif est *Mutica*, sans arêtes.

*Arma Plantarum*, Armes des Plantes. On entend par ce nom tout ce qui est aigu ou pointu, et qui peut blesser et écarter les Animaux, comme les Épines (*Spina*), les Aiguillons (*Aculei*), etc.

*Aromaticus Odor*, Odeur Aromatique.

*Arrecta Folia*, Feuilles droites et roides.

*Articulata Radix*, Racine Articulée. Interrompue par des nodosités.

*Articulata Siliqua*, Silique Articulée. Interrompte par des étranglemens formant des nodosités.

*Articulata Spica*, Épi Articulé. Interrompu par des étranglemens.

*Articulatè dehiscens Pericarpium*, Péricarpe s'ouvrant transversalement par ses différentes articulations, qui ne renferment qu'une seule semence.

*Articulatè Pinnatum Folium*, Feuille Pinnée portée sur un pétiole articulé.

*Articulatio*, Articulation. Lieu de la réunion de deux pièces mises bout à bout. On donne aussi le nom d'*Articulation* à des gonflemens et des étranglemens, qu'on rencontre alternativement sur plusieurs parties des Plantes.

*Articulatum Folium*, Feuille Articulée. Se dit, des feuilles qui naissent successivement du sommet les unes des autres.

*Articulatus Bulbus*, Bulbe Articulé. Composé de lames qui se tiennent, comme dans la Moschatelline (*Adoxa Moschatellina*, L.)

*Articulatus Caulis*, seu *Culmus*, Tige ou Chaume Articulé. Marqué de distance en distance par des nodosités saillantes.

*Articulatus Pedunculus*, Pédoncule Articulé. Ne présentant le plus souvent qu'un seul nœud.

*Articulus*, Articulation. Espace compris entre deux nœuds.

*Artificialis Character*, Caractère Artificiel. On distingue en Botanique quatre espèces de Caractères, savoir : 1.<sup>o</sup> Naturels ; 2.<sup>o</sup> Essentiels ; 3.<sup>o</sup> Artificiels ou Factices ; 4.<sup>o</sup> Spécifiques. Le *Genera Plantarum* de Linné présente les Caractères Naturels. Son *Systema*

*Vegetabilium* donne , 1.<sup>o</sup> les Caractères *Essentiels*, au-dessus des espèces ; 2.<sup>o</sup> les Caractères *Artificiels*, dans les tables synoptiques placées à la tête de chaque classe ; 3.<sup>o</sup> les Caractères *Spécifiques*, rangés par série numérique , au-dessous de chaque Caractère essentiel des genres.

Le Caractère *Naturel* doit présenter tous les attributs mécaniques des Genres , et par conséquent peut être employé pour toutes les Méthodes possibles. Le Caractère *Essentiel* ne présente que les attributs mécaniques qui constituent rigoureusement le Genre. Le Caractère *Artificiel* présente les attributs isolant le genre dans telle Méthode donnée. Le Caractère *Spécifique* présente tous les attributs qui servent à distinguer l'espèce , sous tel genre déterminé.

Il est une autre espèce de *Caractère* , qui résulte de la conformation générale du port d'une Plante ; on l'appelle *Habituel*. Quoique *Linné* ne l'ait employé qu'à la distinction des espèces , il pensoit néanmoins qu'il pouvoit servir à faciliter celle des genres.

Le Caractère *Habituel* est fondé sur la distinction des genres naturels *in totis partibus* , aut *in fructificatione solâ*. Nous appelons , *in totis partibus* , les genres dont les espèces se rapprochent non-seulement par les parties de la fructification , mais par la forme des Racines , des Tiges , des Feuilles , comme les *Graminées* , *Liliacées* , *Ombellifères* , etc. Nous appelons , *in fructificatione solâ* , les genres dont les espèces sont liées par les seules parties de la fructification. Les *Renoncules* nous en fournissent un exemple. Dans ce genre , les espèces diffèrent par les feuilles.

Les Caractères *Habituels* , saisis par les Anciens et sur-tout par *Ray* , ont été travaillés avec beaucoup de soin , par le célèbre Professeur *Gouan* , dans son *Hortus Regius*.

*Artificialis Methodus* , Méthode Artificielle. On entend par ce mot une disposition ou classification des Plantes , fondée sur une ou plusieurs de leurs parties , principalement sur celle de la fructification. La *Méthode* diffère du *Système* selon quelques Botanistes , en ce que celui-ci est fondé sur la considération d'une seule partie , au lieu que la *Méthode* est un arrangement établi sur des principes moins fixes. Cependant *Linné* , dans son *Classes Plantarum* , a désigné sous le nom de *Systema* , les *Méthodes* et les *Systèmes* , et n'a conservé le nom de *Méthode* , qu'aux fragmens de ses ordres naturels.

*Arvenses Plantæ* , Plantes des champs ou terres qui ont reçu un labour. La Véronique des champs ( *Veronica arvensis* , L. )

*Arundinacea Folia* , Feuilles qui ont de la ressemblance avec les tiges du Roseau.

*Ascendens Caulis* , Tige ascendante ou qui va en montant. Ce mot s'applique également aux feuilles et au pédoncule. Il a été pris mal-à-propos pour synonyme de *Rectus* , parce que *Ascendens* peut s'appliquer à un objet qui décrit une courbe en montant , au lieu que *Rectus* signifie un objet qui s'élève perpendiculairement , sans décrire de courbe.

*Asperifolia Planta* , Plante rude au toucher. Le nom d'*Asperifolia* a été donné à la famille des *Borraginées*.

*Asperum Folium* , Feuille rude. Parsemée de points durs et peu saillans.

*Assurgens Caulis* , Tige se relevant. Dont la feuille s'élève en formant un peu l'arc , se recourbe légèrement , et se relève à l'extrémité.

*Ater Flos* , Fleur noirâtre.

*Atrō-purpureus Flos* , Fleur d'un pourpre-noirâtre.

*Attenuatus Pedunculus*, Pédoncule s'amincissant. Qui perd insensiblement de sa grosseur en s'allongeant.

*Auctores Botanici*, Auteurs Botanistes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, présentant un Catalogue alphabétique de tous les Auteurs, au nombre de 350. Ce Catalogue indique, le jour de la naissance de chacun d'eux, son état, sa profession, le temps où il florissait assez ordinairement d'après la date de son premier ouvrage, le titre abrégé de ses autres œuvres, et enfin le jour de sa mort. Cette Dissertation présente aussi un Catalogue des Auteurs vivans. Les Écrivains d'un mérite supérieur, sont indiqués par un astérisque.

*Auctum Perianthium*, Périanthe augmenté.

*Aulaum Floris*. Se dit, de la Corolle considérée comme palais nuptial.

*Aurantiacus Flos*, Fleur de couleur orangée.

*Aureus Flos*, Fleur dorée, ou de couleur d'or.

*Auriculata Folia*, Feuilles à oreillettes. Dont les lobes latéraux s'élargissent vers la base en forme d'oreillettes.

*Autumnales Plantæ*, Plantes Automnales. Qui fleurissent en automne. Linné divise les Plantes :

- 1.° En *Autumnales*. Ce sont celles de la *Virginie*, qui fleurissent très-bien en Septembre et Octobre, temps où dans leur patrie règne une température très-agréable.
- 2.° En *Brumales*; telles sont celles du *Cap*, qui fleurissent facilement en hiver à l'aide d'une chaleur douce, parce qu'alors l'été règne dans leur patrie.
- 3.° En *Vernales*, ou Plantes des montagnes élevées.

- 4.<sup>o</sup> En Plantes à deux floraisons (*Bifera*), c'est-à-dire qui donnent deux fois des fleurs dans une année, savoir au Printemps et en Automne; telles sont les Plantes des *Indes* entre les deux Tropiques.
- 5.<sup>o</sup> En Plantes *Froides*, qui supportent à peine le 30<sup>e</sup> degré du thermomètre, comme celles des *Alpes*, de *Sibérie*, du *Canada*, etc.
- 6.<sup>o</sup> En Plantes *Tempérées*, c'est-à-dire qui ne résistent point à 28 degrés de froid, comme celles de *Narbonne*, du *Portugal*, d'*Espagne*, d'*Italie*, de la *Syrie*, etc.
- 7.<sup>o</sup> En Plantes *Chaudes*, qui supportent 40 degrés de chaleur, mais qui périssent à 10 degrés de froid; telles sont celles des *Indes Orientales*, de l'*Amérique Méridionale*, de l'*Égypte*, des *Canaries*, etc.

*Avenia Folia*, Feuilles sans vaisseaux sensibles. Ce mot n'est point synonyme d'*Enervia*, sans Nervures.

*Axile Semen*, Graine attachée à l'axe ou pilier.

*Axilla*, Aisselle. Angle aigu ou droit, formé par une branche sur une autre branche, ou sur la tige, ou par une feuille sur une branche, ou sur un rameau.

*Axillare Folium*, Feuille Axillaire. Qui sort de la bifurcation des branches.

*Axillaris Pedunculus*, Pédoncule Axillaire. Sortant de l'aisselle des feuilles ou de la bifurcation des branches.

*Axis*, Axe. Partie grêle et alongée sur laquelle sont fixées d'autres parties; telle est le *Pilier* ou Axe vertical de quelques fruits. Il prend le nom de *Rachis*, lorsqu'il est sinueux, et qu'il présente sur les deux côtés les tubercules sur lesquels s'implantent les épillets des *Graminées*.

## B

*Bacca*, Baie. Fruit mou, charnu, succulent, rarement sec, qui ne s'ouvre point, et qui renferme des semences nues en nombre indéterminé, nidulées dans son intérieur comme dans le *Raisin*, ou implantées à sa surface comme dans la *Fraise*, ou rapprochées et portées sur un réceptacle commun comme dans la *Ronce*, le *Murier*. La *Baie* varie pour le nombre des semences et des loges. C'est la septième espèce de péricarpe de *Linné*.

*Baccifera Plantæ*, Plantes qui portent des baies.

*Balaustum*, Balauste. Nom donné à la fleur du Grenadier (*Punica Granatum*, L.)

*Barba Corollæ Ringentis*, Barbe d'une corolle personnée, ou division intermédiaire de la lèvre inférieure d'une corolle irrégulière à bouche ouverte.

*Barba*, Barbe. Espèce de duvet ou de poils parallèles, dont les parties de certaines Plantes, et surtout les feuilles, se trouvent garnies, d'où vient :

*Barbatum Folium*, Feuille barbue. Garnie de poils parallèles.

*Barbula*. Nom donné par *Plin* aux Semiflosculeuses.

*Basilaris*. Qui appartient à la base d'une partie quelconque, qui y est fixé, qui y prend naissance.

*Basis*, Base. Ce mot en Botanique a différentes acceptions : il signifie le lieu d'une partie sur lequel repose une autre partie ; ou il se prend de l'extrémité inférieure d'une partie quelconque.

*Bedeguar Rosarum*, Bedeguar des Rosiers. Les *Bedeguars* ou *Galles* sont des excroissances produites par l'extravasation des sucs de la plante, occasionnée

par la piqûre de certains insectes. Il y a des *Galles* molles, telles que celles qui se forment par le soulèvement de l'épiderme, et les *Galles* des pucerons. Il y en a de plus ou moins dures. On les distingue en *Ligneuses*, comme les *Galles* du *Chêne*, dites *Noix de Galles*, produites par la piqûre du *Cinips du Chêne*; en *Demi-ligneuses*; en *Songieuses*, comme celle de l'Églantier (*Rosa Eglanteria*, L.) dite *Bedeguar*, produite par la piqûre du *Cinips du Rosier*, et qui est en même temps chevelue.

Il y a des *Galles* à une seule loge, qui ne renferment qu'un seul insecte, comme la Galle du *Pin*, ou qui en renferment plusieurs, comme celle du *Groseillier*; d'autres à plusieurs loges, qui se communiquent comme dans la *Ronce*, ou sont séparées par des cloisons, comme dans le *Chêne*, etc.

Les *Galles* affectent des formes très-différentes, souvent indiquées par leurs noms. Elles croissent sur les feuilles, les pétioles, les tiges, les calices, et jusque dans la fleur même.

*Betula Nana*, Bouleau nain. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, qui offre une histoire complète de cet arbre, qui couvre les montagnes de la Laponie, et qui est d'un usage économique très-utile dans cette région septentrionale. Ses branches fournissent aux Lapons leur principal chauffage, et ses semences nourrissent le Lagopède (*Tetrao Lagopus*, L.) Avant les voyages de Linné en Laponie, on ne regardoit ce *Bouleau* que comme une variété de l'espèce commune; mais il a bien établi ses caractères spécifiques.

*Bibliotheca Botanica*, Bibliothèque Botanique. On connoît trois Ouvrages qui portent ce titre; savoir: La *Bibliothèque Botanique* 1.<sup>o</sup> de Linné, 2.<sup>o</sup> d'Haller, 3.<sup>o</sup> de Seguiér. Nous ne parlerons ici que de celle  
de

de *Linné*. Ce livre présente l'énumération de plus de mille ouvrages sur les Plantes, disposés selon le système naturel des Auteurs, par classes, ordres, genres et espèces; avec le lieu et la date de leur édition, leur format, la langue dans laquelle ils sont écrits. Les Écrivains Botanistes sont distribués dans cet ouvrage en 16 classes, savoir :

1. Les Pères (*Patres*).
2. Les Commentateurs (*Commentatores*).
3. Les Ichniographes (*Ichniographi*).
4. Les Descripteurs (*Descriptores*).
5. Les Monographes (*Monographi*).
6. Les Curieux (*Curiosi*).
7. Les Adonides (*Adonides*).
8. Les Floristes (*Floristæ*).
9. Les Voyageurs (*Peregrinatores*).
10. Les Philosophes (*Philosophi*).
11. Les Systématicques (*Systematici*).
12. Les Nomenclateurs (*Nomenclatores*).
13. Les Anatomistes (*Anatomici*).
14. Les Jardiniers (*Hortulani*).
15. Les Médecins (*Medici*).
16. Les Anomaux (*Anomali*).

On trouve dans la dernière édition, une table biographique, qui offre dans un ordre chronologique, les noms de 139 Auteurs Botanistes, depuis le temps d'*Avicenne* en 981, jusqu'à *Catesby* en 1749. *Linné* y a indiqué, autant qu'il a été possible, la date de leur naissance et de leur mort.

*Bicapsulare Pericarpium*, Péricarpe à deux capsules. Selon le nombre de capsules dont il est composé, on le nomme *Tri-Multi-capsulare*, c'est-à-dire à trois ou plusieurs capsules. *Bi*, devant un adjectif, double sa signification.

C

*Bibula Folia*, Feuilles qui attirent, qui pompent l'eau.

*Bicornes Plantæ*. On désigne sous ce nom les Plantes dont les Anthères sont à deux cornes, comme les Bruyères (*Erica*), Airelles (*Vaccinium*). Dans ces Plantes, les Anthères ne sont point insérées sur les corolles, quoiqu'elles soient monopétales, ce qui forme une exception remarquable. Les Plantes à Anthères à deux cornes, forment le dix-huitième ordre naturel de Linné, sous le nom de *Bicornes*.

*Bicuspidata vel Bicuspidata Folia*, Feuilles qui se terminent par deux pointes.

*Bidentata Folia*, Feuilles à deux dents.

*Biennis Radix*, Racine Bisannuelle. Celle qui pousse des tiges et des fleurs la seconde année, pour mourir ensuite. Ces Plantes sont marquées du signe de Mars ♂, parce que cette planète met à peu près deux ans à faire sa révolution autour du soleil.

*Bifaria Folia*, Feuilles qui naissent deux à deux sur les côtés opposés des rameaux.

*Bifariam dehiscens Capsula*, Capsule s'ouvrant des deux côtés.

*Bifera Plantæ*, Plantes qui donnent des fleurs deux fois l'année.

*Bifida Corolla*, Corolle à deux divisions peu profondes. On dit aussi *Bi-Tri-Quadri-Quinque-Sex-Multi-fida*, à deux, trois, quatre, cinq, six, plusieurs divisions.

*Bifidum Folium*, Feuille divisée en deux parties peu profondes. Selon le nombre de ses divisions, on dit *Tri-Quinque-Multi-fidum*, à trois, cinq, ou plusieurs divisions peu profondes.

*Bistora Gluma*, Balle à deux fleurs. Qui renferme deux fleurs.

*Biflorus Calyx*, Calice à deux fleurs. Qui contient deux fleurs.

*Biflorus Pedunculus*, Pédoncule à deux fleurs. Qui soutient deux fleurs.

*Biforum Semen*, Semence percée de deux trous, ou de deux cavités.

*Bifurcata Radix*, Racine bifurquée. Qui forme deux branches en manière de fourche.

*Bifurcatio*, Bifurcation. Division en deux branches ou fourchons.

*Bigemina Folia*, Feuilles deux à deux. Dont le pétiole divisé en deux parties porte à son sommet quatre folioles, c'est-à-dire deux à chaque division.

*Bijuga Folia*, Feuilles réunies deux à deux. On dit *tri-quadri-quinque-sex-juga Folia*, etc. feuilles réunies deux à deux, trois à trois, quatre à quatre, cinq à cinq, six à six, etc.

*Bilabiata Corolla*, Corolle à deux lèvres. Les *Labiets*.

*Bilabiatus Calyx*, Calice à deux lèvres.

*Bilamellatus*, à deux lames, ou composé de deux lames.

*Bilobum, Trilobum Folium*, Feuille à deux, trois lobes, suivant le nombre des lobes dont elle est composée.

*Biloculare Legumen*, Légume ou Gousse à deux loges. Dans les *Astragales*.

*Bilocularis, tri-quadri-quinque-decem-ocularis Capsula*, Capsule à deux, trois, quatre, cinq, dix loges, etc. selon le nombre de ses loges.

*Bina Folia* ; Feuilles au nombre de deux.

*Binatum Folium* , *Ternatum* , *Quinatum* , Feuille au nombre de deux , de trois , de cinq ; ou digitée à deux , trois ou cinq folioles.

*Binervia Folia* , Feuilles à deux nervures.

*Bipartitum* , *Tri - Quinque - Multi - partitum Folium* , Feuille divisée en deux , trois , cinq , plusieurs parties profondes , selon le nombre de ses divisions.

*Bipartitus Calyx* , Calice à deux segmens profonds.

*Bipinnatum Folium* , Feuille deux fois pinnée. Dont les folioles sont elles-mêmes pinnées.

*Bisexuinus Flos* , Fleur réunissant les deux sexes. Synonyme d'*Hermaphroditus*.

*Biternatum Folium* , Feuille deux fois ternée. Dont le pétiole commun se divise en trois pétioles , qui portent chacun trois folioles. Dans l'Épimède des Alpes (*Epimedium Alpinum* , L.)

*Bivalvis* , *Tri-Quadri-Quinque-Sex-Multi-valvis Capsula* , Capsule à deux , trois , quatre , cinq , six ou plusieurs battans.

*Bivalvis Gluma* , Balle à deux valves. Formée par deux valves ou écailles.

*Bivascularis* , à deux loges.

*Botanica* , *Res herbaria* , Botanique. Nom que l'on donne à cette partie de l'Histoire naturelle qui a pour objet la connoissance méthodique des Végétaux. Son objet , dit *Adanson* , est d'en étudier toutes les parties , de les comparer , de combiner leurs différens rapports , de juger leurs dissemblances et leurs conformités , pour parvenir à discerner leur véritable nature.

*Linné* présente dans la Préface de sa *Bibliotheca Botanica* , une histoire très-ingénieuse de l'origine et des

progrès de la *Botanique*. Cette Science, dit-il, est une Plante du genre de celles qui, comme les Palmiers, sont quelquefois un siècle sans fleurir. Elle poussa d'abord quelques feuilles séminales sous le règne d'*Alexandre le Grand*. Transportée à Rome après la guerre de *Mithridate*, ses feuilles radicales commencèrent à paroître ; mais comme on cessoit de la cultiver, la Plante se flétrissoit et ne faisoit aucun progrès. Elle fut transportée en Asie, de là en Arabie, où elle végéta jusqu'au douzième siècle : elle fut alors portée en France, où elle languit pendant trois siècles ; les feuilles radicales nées à Rome se séchoient et alloient périr. Enfin, jusqu'au seizième siècle elle ne donna qu'une seule fleur (*Casalpin*) petite et foible, et sur une tige courte et grêle, qu'un souffle agitoit et pouvoit abattre ; et cette fleur ne fut suivie d'aucun fruit. Au dix-septième siècle, cette tige superbe, si longtemps attendue, commença à s'élever ; mais elle ne portoit que quelques feuilles éparses, et ne donnoit aucun signe de floraison. Tout-à-coup, au premier printemps de cet âge d'or, à peine la neige étant dissipée, la tige donna une fleur, et cette fleur un fruit qui parvint jusqu'à sa maturité (*Gaspar Bauhin*) ; ensuite la tige fut environnée de verdure, d'où sortirent plusieurs fleurs.

La *Botanique* ne nous paroît pas avoir fait depuis la mort de *Linné*, les progrès que sembloient devoit lui présager les travaux de ce laborieux Observateur. Pour établir cette assertion, nous examinerons, 1.<sup>o</sup> l'état actuel de cette science ; 2.<sup>o</sup> les causes qui s'opposent à ses progrès ; 3.<sup>o</sup> les moyens d'instruction à établir pour en accélérer l'étude.

1.<sup>o</sup> *Linné* eût la consolation de voir sa Nomenclature adoptée presque universellement dans toute l'Europe. Aucun genre ne fut créé ; aucune plante ne fut élevée à la dignité d'espèce dans ses ouvrages ;

qu'elle n'eût été soumise à son examen. Il ne falloit pas moins que l'ascendant de son génie , pour établir un ordre qui , créé de son vivant , paroissoit devoir se maintenir. Mais , depuis qu'il a cessé de vivre , on a oublié les sages principes qu'il avoit établis , on a méconnu les lois de sa *Philosophie Botanique*. De ce funeste oubli , est résulté la division des genres , et la multiplication vraiment effrayante des espèces , maladie épidémique parmi les Naturalistes de nos jours. Cependant on pourroit objecter à ces faiseurs d'espèces , que *Linné* , *Haller* et *Buffon* ont prêché pour leur réduction , et l'exemple de ces trois célèbres Naturalistes doit être d'un grand poids.

Ces prétendues espèces enfantées par l'amour propre de quelques Naturalistes , mais rejetées par ceux qui sont accoutumés à observer et qui ont su se garantir de ce funeste penchant à créer , augmenteront avec le temps l'embaras de la nomenclature et de la synonymie. Du moment qu'il n'y aura aucune base pour se guider , que chaque Botaniste s'autorisera de lui-même à créer des espèces , et que toutes plantes dites *Espèces* , ne seront point soumises à un seul Botaniste pour être admises ou rejetées , il en résultera une confusion et un chaos qu'on ne pourra jamais dissiper. C'est un fait digne d'observation , que dans toutes les sciences , on est toujours parti du point où les Auteurs de chaque siècle s'étoient arrêtés. C'est ainsi que *Linné* a profité des travaux de *Tournefort*. Mais aujourd'hui en Botanique , on refuse de se laisser guider par les rayons lumineux de l'*Étoile Polaire* ; et méprisant le flambeau de la lumière et de la vérité , on s'aveugle au lieu de s'éclairer.

La division des genres vers laquelle inclinent aujourd'hui la plupart des Botanistes , doit nécessairement entraîner leur multiplication par la différence des espèces , et celle de ces dernières , par la différence

des variétés. Mais ces idées isolées dans quelques têtes, n'étant point encore adoptées par les Auteurs Botanistes, il s'ensuit que chaque genre subira autant de réformes, qu'il y aura de prétendus réformateurs. Il en sera peut-être en Botanique comme en Politique. Ce siècle doit être celui des Législateurs; mais ils ne se ressembleront, que par le mal qu'a causé leur penchant à l'innovation.

Il y a plus : non contents de diviser les genres, de multiplier les espèces, les Botanistes innovateurs ont encore changé les noms spécifiques de *Linné*, pour en établir souvent de moins exacts. Ainsi routes les Plantes présumées mal baptisées par *Linné*, ont eu besoin d'une nouvelle régénération baptismale, pour être en état de grace aux yeux de ces régénérateurs. Mais tel Auteur qui, au nom de *Cordifolia*, a substitué celui de *Minima*, n'a pas senti que ce dernier nom spécifique pris de la grandeur d'une plante, étoit bien moins sûr que celui tiré de la forme de ses feuilles, moins sujette à varier que leur grandeur.

Toutes les espèces présumées placées mal à propos dans un genre par *Linné*, ont été dispersées en différens genres. C'est ainsi que l'*Acrosticum thelypteris* de *Linné*, a été désigné dans un ouvrage sous le nom de *Polypodium pterioïdes*. Si les Auteurs qui ont changé les noms spécifiques, s'étoient attachés à ceux qui ne sont pas exacts, on leur auroit pardonné de substituer au nom de *Fontanum* donné à une espèce de *Polypode*, celui de *Rupestre*, vû que cette plante croît toujours sur les rochers, et jamais près des eaux. Mais comme leur idée seule a enfanté ces changemens, ils n'ont pas discerné ceux qui pouvoient être utiles.

Si nous portons nos regards sur les livres de Botanique publiés depuis la mort du grand *Linné*, que penser de cette foule d'ouvrages qui se succèdent

avec rapidité , souvent sans aucun avantage réel pour la science , et qui ne sont pour la plupart que des entreprises pécuniaires ? Au lieu de corriger les fautes innombrables d'impression , les fausses citations de texte et de figures , les synonymes tronqués , altérés , changés , mutilés , cités souvent l'un pour l'autre ; dont un seul est appliqué quelquefois à plusieurs plantes différentes , ou dont plusieurs sont cités pour une seule et même plante ; on copie mot à mot l'ouvrage que l'on veut imprimer , on ajoute aux fautes existantes celles que font l'Auteur et l'Imprimeur : on multiplie et on propage les erreurs.

Un Libraire imagine-t-il une spéculation lucrative , il va trouver un Auteur , lui fait part de ses idées , lui promet beaucoup , et le paye souvent fort mal ? Celui-ci qui sacrifie sa réputation à l'intérêt , travaille selon son salaire , et trafiquant de son manuscrit , le vend au Libraire , mais ne veut point se donner la peine de corriger les épreuves ; de là vient , que les ouvrages fourmillent de fautes. Si l'entreprise que le Libraire a tentée ne réussit pas au gré de ses desirs , si le gain n'est point aussi rapide qu'il l'avoit d'abord imaginé , l'ouvrage est interrompu et demeure incomplet. Voilà pourquoi une infinité de livres entrepris par souscription , ne sont jamais achevés.

Un Auteur qui a étudié la théorie de la Botanique , et qui n'en connoît pas la pratique , en compilant quelques ouvrages , en fera un nouveau dans son cabinet , parlera d'objets qu'il ne connoît point , et usurpera souvent une réputation à bien peu de frais. Comment concilier les Auteurs qui , écrivant en Suède et en Portugal , en Angleterre et en Espagne , en France et en Allemagne , se copient sans se citer , se critiquent , et ne s'entendent pas ? qui tous veulent être créateurs , et dont aucun ne veut reconnoître

de maître ! qui, forts de leurs collections, étudient la Nature morte, et négligent la Nature vivante ! et qui n'ayant jamais observé les Végétaux dans leur lieu natal, veulent décrire des Plantes qu'ils n'ont vu que dénaturées par la culture dans les jardins, ou mal desséchées dans les herbiers !

Combien de Botanistes seroient embarrassés, si on leur demandoit le lieu natal des Plantes qu'ils ont décrites ou dont ils savent le nom, le terrain qui leur convient, l'élévation où elles croissent, les degrés de longitude ou de latitude sous lesquels elles végètent, les variétés qu'elles peuvent présenter, etc. ! S'ils avoient cueilli sur le sommet des Alpes les *Renoncules*, les *Gentianes*, les *Pédiculaires*, les *Anémones*; etc. ils auroient pu observer comme nous, que la *Renoncule glaciale* que Linné décrit comme n'ayant que deux fleurs sur la tige, (ce qui peut être vrai dans celles qu'il a observées en Laponie) présente des pieds qui en ont jusqu'à vingt-deux ; d'où il suit, que le caractère pris du nombre des fleurs, n'est pas toujours sûr. Ils auroient appris à distinguer les Plantes dans leurs différents états, et sur-tout à discerner les variétés des espèces. Ils auroient vu que la *Gentiana acaulis*, L. diminuant de grandeur à mesure qu'elle croît dans les endroits élevés, forme une variété qui ne diffère de l'espèce ordinaire que par le raccourcissement de ses feuilles et de ses corolles. Des Plantes observées de la sorte, ne s'effacent jamais de la mémoire ; elles rappellent des jouissances et des peines, des plaisirs et des dangers ; elles fournissent des points d'analogie pour la série des espèces, et apprennent aux Botanistes qu'ils ne peuvent rien faire de mieux, que de les étudier dans le grand livre de la Nature.

Nous pensons que la *Botanique* seroit plus avancée, si les Botanistes avoient cultivé avec soin la pratique

de cette science ; au lieu de n'en étudier que la théorie ; et si chacun d'eux avoit eu le bon esprit de se borner aux Plantes de son pays. L'ambition de vouloir tout embrasser est la passion dominante du jour. On se croit Botaniste parce qu'on possède un Herbarium considérable , composé de Plantes exotiques cueillies dans les jardins , ou acquises en échange ou avec de l'argent. A quoi sert d'entasser dans sa mémoire une foule de noms , qui constituent souvent toute la science d'un Botaniste ! Celui qui est vraiment Botaniste , doit posséder ses caractères classiques et spécifiques , étudier les Auteurs , remonter à l'inventeur de chaque plante qu'il possède , connoître la totalité des plantes enfermées dans son Herbarium , et les avoir cueillies lui-même dans leur lieu natal. Il doit être en état de déterminer les nouveaux genres ou les nouvelles espèces qu'il rencontre , de ramener les variétés à leurs espèces , et resserrer ainsi les bornes de la Science , au lieu de lui ôter ses limites.

2.° A cet état actuel de la *Botanique* , nous ferons succéder l'examen des causes qui retardent les progrès de cette Science.

Trois choses nécessaires pour devenir Botaniste et servir utilement la Science , sont accordées à peu de personnes , savoir : 1.° un goût naturel qui fasse surmonter tous les obstacles ; 2.° une santé robuste , à l'épreuve des fatigues ; 3.° une fortune aisée , qui permette de faire les dépenses qu'entraîne l'étude des Végétaux.

Les uns ont les facultés pécuniaires et la santé , mais n'ont pas le goût de la Science ; d'autres , avec une passion décidée pour la *Botanique* et un goût véhément pour s'instruire , sont mal partagés du côté de la fortune et de la santé ; quelques autres , avec une fortune brillante et le zèle le plus ardent , n'ont

pas les moyens physiques pour cultiver la pratique de cette Science.

Si on ajoute à ces trois objets fondamentaux, la cherté des livres et des voyages, les fatigues et les dangers, la dessication des plantes toujours imparfaite dans les commencemens, et le peu d'espérance que laisse entrevoir pour l'avenir l'étude de cette Science, on verra que ces causes réunies formeront un obstacle insurmontable aux progrès de la *Botanique*. On ne cesse de répéter même dans les écoles aux élèves, que cette Science est inutile, qu'elle ne mène à rien. Combien vous rapportent vos Plantes, disent les hommes accoutumés à ne calculer les choses que d'après le gain qu'elles peuvent produire ! et voyant que l'étude de la *Botanique* ne sauroit remplir leurs coffres, ils méprisent et la Science et le Botaniste. Celui-ci qui gémit de cette dégradation de sentimens, méprise à son tour le riche, en desirant cependant une partie de sa fortune, dont il feroit un usage bien bien utile.

Nous avons vu des Médecins et des Chirugiens distingués dans leur état, s'opposer à ce que les élèves qu'ils avoient chez eux, étudiaissent la *Botanique*. Ils regardoient comme perdu le temps de leurs herborisations, et préféroient que les élèves fissent leurs pansemens ou leurs visites en ville, plutôt que de leur permettre de s'instruire dans une Science nécessaire à leur état. Ainsi l'intérêt personnel l'emportoit en cette occasion, comme en plusieurs autres, sur le bien de la Science.

Nous ne citerons que quelques faits pour prouver l'utilité de l'étude de la *Botanique*, dans les personnes qui se destinent à l'art de guérir. On a préparé pendant un temps assez considérable à l'Hôpital de Lyon, l'extrait de *Ciguë*, avec les feuilles du *Charophyllum tamulum*, L. qu'on croyoit être la vraie *Ciguë*,

Comme on s'aperçoit que ce remède ne produisoit aucun effet sur les malades , on soupçonna quelque erreur dans sa préparation. On porta les prétendues feuilles de *Ciguë* au Docteur *Gilibert* , qui reconnut la méprise , indiqua l'endroit où croit la véritable *Ciguë* ( *Conium maculatum* , L. ) ; et depuis ce temps , l'extrait de *Ciguë* , préparé avec les feuilles de la vraie *Ciguë* , a produit les effets salutaires qu'on en attendoit.

L'erreur , nous dira-t-on , n'a pas eu de suites fâcheuses. Cela est vrai , parce qu'on a substitué à un poison actif , une plante très-foible. Mais si à un végétal peu actif on eût substitué une plante aussi dangereuse que la *Ciguë* , quels malheurs n'en seroient-ils pas résultés ? Dans une herborisation à l'*Esperou* , on étoit sur le point de mettre dans une omelette des feuilles de petite *Ciguë* ( *Æthusa cynapium* , L. ) au lieu des feuilles de Persil ( *Apium petroselinum* , L. ) La méprise fut reconnue à temps. Les élèves qui , dans les jardins , touchent les feuilles du *Rhus toxicodendron* , L. et qui portent ensuite leurs mains sur les différentes parties de leur corps avant de les avoir lavées , sont affligés d'ampoules , d'espèces d'ulcères , et de démangeaisons très-incommodes , qui durent dix à quinze jours.

Nous croyons , d'après ces faits , que l'étude de la *Botanique* bien loin d'être inutile , comme on ne cesse de le répéter , devrait au contraire faire une partie essentielle des études de la Médecine. Il seroit à désirer que les jeunes gens qui se destinent à cet état , subissent des examens rigoureux sur cette partie de leur art. Combien de Médecins , combien de Chirurgiens et de Pharmaciens qui , non contents de leur état , se mêlent aujourd'hui de Médecine , ( car la Médecine , la Chirurgie et la Pharmacie sont exercées aujourd'hui au mépris des anciennes lois et au

détriment des malades , par un même homme ) , seroient hors d'état de reconnoître les plantes qu'ils ordonnent pour remèdes , si on les leur présentoit. Le Médecin , dans ses ordonnances , se repose sur le Pharmacien ; celui-ci , sur l'Herboriste , dont la science routinière n'est pas à l'abri des erreurs , dont les malades deviennent la victime. Mais si le Médecin qui se fie sur les établissemens pharmaceutiques de nos villes , et dont la Science botanique est dans la tête du Pharmacien ou de l'Herboriste , est appelé à la campagne dans un danger pressant , que deviendra-t-il ? il aura beau savoir quelles sont les plantes nécessaires à son malade , où les trouvera-t-il , puisqu'il ne les connoît pas ? C'est alors qu'il sent le besoin d'une Science qu'il a méprisée , et que son ignorance dans ce cas , est funeste aux malheureux qui implorent le secours de ses lumières.

Si les Médecins étoient plus instruits en *Botanique* , ils pourroient essayer de substituer , et quelquefois avec succès , une plante à une autre. L'analogie des familles naturelles pourroit les guider dans leurs expériences , et les mener à des résultats heureux.

Le défaut de voyages dans l'intérieur de la République , est une des causes qui retardent les progrès de la *Botanique* en France. Persuadés de cette vérité , nous avons plusieurs fois sollicité du Gouvernement des secours pécuniaires pour le voyage des Pyrenées , en offrant de déposer à notre retour un exemplaire de toutes les Plantes que nous aurions cueillies. Le Ministre , auquel la prudence enjoint de ne répondre qu'avec circonspection aux demandes qu'on lui fait , désirant connoître si la nôtre étoit utile , interrogeoit les Botanistes qui ont parcouru ces montagnes. Sur leur réponse que ce voyage étoit inutile , qu'ils avoient tout vu , tout parcouru , l'autorisation étoit refusée. Leur amour propre étoit choqué , de ce

qu'un autre voulût marcher sur leurs traces. Ils oublioient qu'il y a à glaner pour tout le monde dans le vaste champ de la Nature, et qu'un seul ne sauroit tout voir.

*Commerçon* disoit qu'il donnoit quinze ans au Botaniste le plus ardent, pour parcourir les Alpes. Nous pensons que ce temps ne seroit pas suffisant. Le respectable et véridique *Dombey* nous a souvent dit, qu'il avoit passé dix années de sa vie dans les forêts du Pérou, qu'il avoit découvert près de 600 espèces, et que si dix Botanistes aussi exercés que lui y faisoient un séjour aussi long, ils découvroient chacun autant de Plantes que lui.

Quel est l'Auteur d'une Flore, qui puisse dire avoir observé toutes les Plantes propres à son pays? Nous avons retrouvé dans nos courses sur les Alpes, la Renoncule à feuilles de parnassie (*Ranunculus parnassifolius*, L.) découverte il y a environ cent ans par *Berrard*, et cherchée depuis inutilement par les Botanistes Dauphinois; le *Geranium argenteum*, indiqué comme plante de Sicile, et quelques espèces nouvelles d'*Arenaria*, ont été découvertes l'année dernière aux environs de Gap, par un élève du citoyen *Chaix*; l'*Aldrovanda vesicularis*, L. citée comme plante d'Italie, a été trouvée dans les environs d'Arles; l'*Adonis Apennina*, L. a été cueilli il y a deux ans sur les montagnes du département de la Lozère; et le *Pteris Cretica*, a été observé aux environs de Nice, par le citoyen *Dumarchais*.

Si nous avons attendu pour faire nos courses sur les Alpes, l'assentiment de certains Botanistes, les belles collections que nous avons formées n'existeroient point. Nous avons fait peu sans doute: beaucoup cependant relativement à nos foibles moyens: et nous aurions fait infiniment davantage, si nous avions été soutenus par le Gouvernement. Nous pensons qu'une

Flore de France faite d'après le plan que nous ont suggéré nos différens voyages , seroit plus utile et plus honorable pour la Nation , que les Flores étrangères d'Asie , d'Afrique ou d'Amérique.

3.° Nous allons examiner les moyens d'instruction publique à établir pour faciliter et accélérer en France , l'étude de la *Botanique*.

L'enseignement dans les Écoles centrales est vicieux relativement à l'Histoire naturelle. La loi veut , que les Professeurs n'enseignent que les élémens de cette Science , qui comprend la *Botanique* , la *Zoologie* et la *Minéralogie*. De là résulte que les élèves auxquels on expose successivement les différentes branches de cette Science , n'acquièrent que des connoissances superficielles. L'hiver est employé à la *Minéralogie* , ou à une des six parties de la *Zoologie*. Au printemps , commence la *Botanique* , qui dure jusqu'à la clôture des Écoles. Viennent ensuite les deux mois de fêtes , pendant lesquels ils oublient ce qu'on leur a enseigné dans le courant de l'année. A la rentrée des Écoles , on leur donne les élémens d'une branche de la *Zoologie* ; et toutes les différentes parties des trois règnes , démontrées rapidement et superficiellement , oubliées avec facilité , remplissent leurs têtes d'idées confuses , qui ne s'y digèrent nullement.

Il eût été plus sage de réduire les Écoles centrales existantes aujourd'hui , de n'en établir qu'une seule par Division militaire , et d'augmenter le nombre des Professeurs dans celles qui seroient conservées. On ne peut point établir de règle générale pour l'établissement des Écoles centrales , parce que la localité des Départemens doit modifier leur institution. C'est ainsi qu'à *Grenoble* il faudroit spécialement un Professeur de *Minéralogie* , à raison des mines qui font la richesse du département de l'Isère ; à *Lyon* , un Professeur de *Chimie* appliquée aux arts , un Professeur

de Dessin pour la fleur , tant à raison des teinturés que des fabriques et de la broderie , qui sont les principaux objets du commerce de cette brillante Cité , etc. On devoit réunir la chaire de *Minéralogie* à celle de *Chimie* , parce que la première de ces deux Sciences est aujourd'hui enseignée chimiquement ; mais on devoit séparer la *Chimie* de la *Physique* , parce que ces deux Sciences sont absolument distinctes.

On devoit également créer deux chaires d'Histoire naturelle , une pour la *Zoologie* , l'autre pour la *Botanique*. Le Professeur d'Histoire naturelle démontreroit successivement , 1.° les Quadrupèdes ; 2.° les Oiseaux ; 3.° les Amphibies ; 4.° les Poissons ; 5.° les Insectes ; 6.° les Vers. Il apprendroit à empailler , à préparer de différentes manières les animaux susceptibles de l'être. Dans chaque École , il devoit exister un cabinet , où seroient renfermées les productions comprises dans les Départemens de la Division.

Le Professeur de Botanique démontreroit , l'hiver , les *Mousses* , les *Lichens* ; feroit les démonstrations des Plantes sèches sur l'herbier ; détermineroit exactement les espèces d'après les caractères de *Linné* , et les figures des Auteurs. Les élèves jouiroient de l'avantage inappréciable de voir de suite les espèces d'un même genre , de les étudier , et de pouvoir les graver dans leur mémoire. Le printemps et l'été seroient employés à l'étude des principes du *Philosophia Botanica* , à la détermination rigoureuse des classes , ordres , genres , espèces et variétés ; aux leçons dans les jardins botaniques , aux herborisations , à la préparation des plantes , à la confection des herbiers : et par cette méthode , les élèves feroient en deux ou trois ans assez de progrès , pour acquérir des connoissances avantageuses et nécessaires à ceux d'entr'eux qui se destinent à l'Art de guérir. Les élèves qui , nés avec une passion violente  
pour

potir l'Histoire naturelle, voudroient se livrer entièrement à l'étude de la *Botanique*, pourroient, une fois bien imbus des vrais principes de l'Art, servir utilement cette Science, se faire une réputation, et acquérir des droits incontestables à la reconnaissance des vrais amans de Flore.

*Botanista*, Botaniste. On appelle *Botaniste*, celui qui sait classer, ranger, décrire, dénommer et déterminer méthodiquement les Plantes; qui, saisissant leurs vrais rapports, évalue avec précision leur ressemblance et leur différence, tant spécifiques que relatives.

*Brachia*, Grosses Branches des arbres.

*Brachialis Caulis*, Tige qui égale en hauteur les bras d'un homme, ou qui a 24 pouces ou environ.

*Brachiati Rami decussatim*, Rameaux disposés en croix, ou croisés en sautoir.

*Brachiatus Caulis*, Tige en croix. Dont les divisions ressemblent aux bras étendus.

*Brachium*, Brassé. Distance depuis l'aisselle jusqu'à l'extrémité du doigt du milieu; deux pieds.

*Bractea*, Bractée. Feuille Florale différente des autres feuilles, par sa figure et sa couleur. Dans le Tilleul (*Tilia Europæa*, L.)

Les *Bractées* sont, 1.<sup>o</sup> Colorées (*Coloratæ*); 2.<sup>o</sup> promptement-Caduques (*Caducæ*) lorsqu'elles ne persistent pas pendant tout l'été; 3.<sup>o</sup> Caduques-tardives (*Decidua*) lorsqu'elles tombent à la fin de l'été; 4.<sup>o</sup> Persistentes (*Persistentes*) lorsqu'elles subsistent après l'été.

*Bracteatus Pedunculus*, Pédoncule garni de bractées.

*Bracteiiformia Folia*, Feuilles imitant les bractées.

D.

*Brevis Petiolus*, Pétiole court. Qui n'égalé pas la longueur de la feuille.

*Brevissima Filamenta*, Filamens très-courts. Qui n'égalent pas la hauteur de la corolle.

*Brevissimus Petiolus*, Pétiole très-court. Lorsque les feuilles le surpassent plusieurs fois en longueur.

*Brumalis vel Hyemalis Planta*, Plante qui fleurit en hiver.

*Bulbiferus Caulis*, Tige portant des bulbes. Aux aisselles des feuilles.

*Bulbosa Radix*, Racine bulbeuse. Qui a une bulbe, ou un oignon.

*Bulbulus*, Caëu. Petite Bulbe par laquelle plusieurs Liliacées et autres Plantes bulbeuses se reproduisent.

*Bulbus*, Bulbe. Elle provient de la base dilatée du pétiole des feuilles de l'année précédente. La *Bulbe* est une racine orbiculaire composée de plusieurs peaux ou tuniques emboîtées les unes dans les autres. Les *Bulbes* sont plutôt des boutons sous terre que des racines ; elles en ont eux-mêmes de véritables, généralement presque cylindriques et rameuses. La *Bulbe* fait la fonction des boutons pendant l'hiver, et produit souvent des caëux sur ses parties latérales. On distingue plusieurs espèces de *Bulbes*, savoir :

- 1.° La *Bulbe* écailleuse (*Squamosus*), composée d'écailles placées en recouvrement les unes sur les autres, comme dans le Lys (*Lilium*).
- 2.° D'une substance charnue et solide (*Solidus*), dans la Tulipe (*Tulipa*).
- 3.° Composée de tuniques nombreuses (*Tunicatus*), dans l'Oignon (*Allium cepa*, L.)

- 4.° Articulée (*Articulatus*), formée de lames enchaînées les unes avec les autres, dans la Moschatelline (*Adoxa Moschatellina*, L.)

*Bullatum Folium*, Feuille à Bulles. Enflée par des veines racornies, convexes en dessus, concaves en dessous. Dans le Basilic à bulles (*Ocimum Bullatum*, L.)

*Buxbaumia*, Buxbaume. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, renfermant l'histoire et la figure d'une petite Plante de la Cryptogamie, désignée dans le *Systema Naturæ* sous le nom de Buxbaume sans feuilles (*Buxbaumia aphylla*, L.) Cette Plante avoit été découverte près d'Astracan, par M. Buxbaume, professeur de Botanique, et membre de l'Académie Royale de Pétersbourg. Haller lui donna le nom de son inventeur, qui avoit aussi enrichi la Botanique de plusieurs Plantes nouvelles. La Buxbaume a été observée depuis dans diverses contrées de l'Europe, notamment en Bresse, et aux environs de Lyon.